

Revue du
CORIF



Centre
Ornithologique
Ile-de-France

LE PASSER



- [Observations de l'automne 1997
- [La colonie d'Hirondelle de fenêtre de la Grande Halle de La
Villette
- [La Mouette mélanocéphale nicheuse dans les boucles de la
Marne
- [Les oiseaux rares en 1998, rapport du CHR

VOLUME 40 (1)

janvier-juin 2003

9,15 €

LE PASSER – revue d’ornithologie francilienne

Directeur de la publication : Stéphane BOUROVALI-ZADE, président du CORIF.

Comité de rédaction : David LALOI et Franz BARTH.

Comité de lecture : Guilhem LESAFFRE, Pierre LE MARECHAL et Jean-Philippe SIBLET.

Maquette et montage : David LALOI.

Dessins : Cigogne blanche p. 5, jeune Milan noir p. 12, Grand Gravelot p. 16, Gobemouche gris p. 33 (Sébastien FOIX).

Photo de couverture : Chevalier guignette (David LALOI).

CORIF – Centre Ornithologique Ile-de-France

Siège social :

CORIF

Muséum National d’Histoire Naturelle

Laboratoire de Zoologie (Mammifères et Oiseaux)

55 rue Buffon

75005 PARIS

Secrétariat :

CORIF

18 rue Aléxis Lepère

93100 MONTREUIL SOUS BOIS

Tél. 01 48 51 92 00 – Fax. 01 48 51 92 40

E.Mail : corif@club-internet.fr

Site Internet : <http://perso.club-internet.fr/corif/>

Permanences :

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h

Le samedi : de 14 h à 18 h

N’HESITEZ PAS A NOUS CONTACTER !

VOUS TROUVEZ UN OISEAU BAGUÉ...

L’OISEAU EST VIVANT...

Relevez attentivement le numéro de la bague, le lieu, date et heure, etc... et envoyez votre observation au

Centre de Recherche sur la Biologie des Populations d’Oiseaux (C.R.B.P.O)

55 rue Buffon

75005 PARIS

L’OISEAU EST MORT...

Retournez la bague au C.R.B.P.O., en ajoutant à vos observations les causes présumées de la mort.

Merci d’avance

SOMMAIRE

Synthèse ornithologique de l'automne 1997. David LALOI	2
Suivi de la colonie d'Hirondelles de fenêtre <i>Delichon urbica</i> de la Grande Halle de La Villette (Paris 19^{ème}) en 1999-2000. Frédéric MALHER	38
Nidification de la Mouette mélanocéphale <i>Larus melanocephalus</i> sur la Base de Loisirs de Jablines en 2001 et 2002. François BOUZENDORF	46
Les oiseaux rares en Ile-de-France en 1998. David LALOI et le CHR	48

SYNTHESE ORNITHOLOGIQUE DE L'AUTOMNE 1997

David LALOI

INTRODUCTION

Parmi les espèces nichant tardivement, la présence du Blongios nain est constatée sur onze sites, le nombre de couples de Fuligule morillon continue d'augmenter, et un cas de reproduction possible de la Sarcelle d'été est rapporté.

La migration automnale est dans la moyenne, voire un peu faible pour certains groupes tels que les anatidés et les limicoles. Dans ce contexte de passage plutôt discret, ces derniers procurent toutefois une série d'observations remarquables telles qu'un groupe record de sept Bécasseaux de Temminck, un Vanneau sociable, un Phalarope à bec étroit et un Phalarope à bec large.

Les autres raretés de l'automne incluent un Cormoran huppé, un Fuligule nyroca, un groupe de quinze Nettes rousses, un Circaète Jean-le-Blanc, trois Faucons pèlerins, deux Marouettes ponctuées et une Rémiz penduline. Enfin retenons l'observation d'un rassemblement exceptionnel de 270 Tourterelles des bois.

METEOROLOGIE

Les relevés sont effectués à Fontainebleau et sont extraits du *Bulletin de l'A.N.V.L.*

Juillet : un peu sec (déficit d'environ 30%), normalement chaud et bien ensoleillé.

Août : chaud sans être caniculaire (moyenne de 22,1°C, la normale étant de 17,6°C), bien ensoleillé, avec d'abondantes pluies orageuses.

Septembre : normalement doux, très ensoleillé (insolation record de 269 h contre 169 h en moyenne) et aussi très sec (14 mm de pluie, la normale étant de 70 mm).

Octobre : normalement chaud, ensoleillé en début et en fin de mois, arrosé (excédent d'environ 30%).

Novembre : mois assez gris, très doux (moyenne de 8,0°C, la normale étant 5,9°C), très arrosé (excédent d'environ 50%).

OBSERVATEURS

A.N.V.L. (ASSOCIATION DES NATURALISTES DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU), D. ARAMBOL, F. ARNABOLDI, S. BARANDE, J.L. BARRAILLER, F. BARTH, G. BAUDOIN, C. BERTRAND, C. BIRARD, B. BLYAU, L. BOITEUX, J.M. BOURDONCLE, B., S. et A. BOZEC, C. BRILLAUD, D. BROSSARD, C. BRUNEAUX, F. CHAMARAUX, S. CHAMBRIS, E. CHAPOULIE, F. CHARRON, J. CHEVALLIER, L. CHEVALLIER, D. CHOFFE, O. CLAESSENS, J. COMOLET-TIRMAN, V. CUDO, R. DAMERY, P. DARDENNE, F. DEJ, J.P. et M. DELAPRE, P. DELBOVE, D. DELVILLE, A. DEMOUZON, J.L. DENIEL, P. DHUICQ, E. DIEU, B. DI LAURO, M. DI MAGGIO, P. DORMARD, R. DUGUET, D., A. et S. DUJARDIN, H. FABRE, J.L. FALLOU, J.M. FENEROLE, S. FOIX, T. FOURNET, M. FREULON, S. GADOUM, C. GALINET, C. GARRE, M. GEIGENHOLTZ, J.M. GIBIARD, E. GONZALEZ, V. GOUDESEUNE, R. et R. GROSJEAN, M. GROSSELET, J.F. FABRE, J.B. JAMES, G. et E. JARDIN, A. JOURJON, O. LABBAYE, J.P. LAIR, C. et D. LALOI, J.M. LAPIOI, A. LAROUSSE, D. LAURENT, B. LEBRUN, V. LE CALVEZ, C. LECCIA, P. LEFEVRE, F. LEGENDRE, A. LE GOLDSTEIN, G. LELONG, P. LE MARECHAL, J.C. et I. LENORMAND, G. LESAFFRE, C. LETOURNEAU, E. LE ROY, I. LEVRAT, C. LONGUET, F. et R. MAGNARD, S. MALIGNAT, A. MATHURIN, A. MICHEL, N. MORGENSTERN, J. MOSSE, R. MUGUET, ASSOCIATION NATURESSONNE, P. PADE, J.P. PARIS, C. et F. PARISOT, D. PECQUET, M. PENPENY, M.O. PERRET, P. PERSUY, G. PHILIPPE, J. PIGUET, P. PIRARD, D. POTEAUX, S. RAYMOND, I. RELLSTAB, T. RIABI,

D. ROBERT, E. ROESSEL, B. RONDEAU, P. ROUSSET, E. ROY, C. ROZENBLAT, J.L. SAINT-MARC, J. SAVRY, J.P. SIBLET, L. SPANNEUT, L. SPRIET, H. SZWAICER, R. TROUSSEAU, L. VAN NIEKERK, V. VEILLON, F. VERGONJEANE, F. YVERT.

LISTE SYSTEMATIQUE

Plongeon imbrin

Gavia immer

- Sandrancourt-78 : 1 adulte les 15 et 16 novembre (G. PHILIPPE *et al.*).
- Moru et Verneuil-en-Halatte-60 : 1 du 15 au 26 novembre au moins (S. CHAMBRIS, H. FABRE *et al.*).
- Jablines-77 : 1 individu le 30 novembre (S. CHAMBRIS).

Remarquons qu'il n'y a eu ni Plongeon catmarin ni Plongeon arctique cet automne, ce qui est inhabituel.

Grèbe castagneux

Tachybaptus ruficollis

Classiquement, de nombreuses nichées sont trouvées pendant l'été (par exemple, au moins 19 en Val de Basse-Seine, 10 en Essonne) et quelques poussins sont encore notés après la mi-septembre (dernier : un poussin de dix jours le 27 septembre à Méry-sur-Oise-95, G. PHILIPPE).

Des rassemblements post-nuptiaux importants sont observés sur plusieurs sites en août et septembre. Les maxima semblent atteints durant la deuxième quinzaine de septembre, avec au moins 285 oiseaux dénombrés en Ile-de-France et un effectif record de 165 dans le seul Val de Basse-Seine. Les principaux rassemblements sont les suivants :

- Achères-78 : l'effectif dépasse 50 individus de début-août à fin-octobre, avec un maximum de 100 oiseaux le 13 septembre (L. BOITEUX *et al.*).
- Flins-78 : 45 le 21 septembre (G. PHILIPPE).
- Nangis-77 : 34 le 29 août (J.P. DELAPRE, L. SPANNEUT).
- Guyancourt-78 : 32 le 5 septembre (D. LALOI).
- Varennes-sur-Seine-77 : 32 le 6 septembre (A.N.V.L.).
- Ile d'Herblay-95 : 30 à 32 individus du 11 octobre au 29 novembre (L. BOITEUX *et al.*).

Grèbe huppé

Podiceps cristatus

Les premiers regroupements importants sont notés en août, avec notamment 141 individus le 31 à Verneuil-sur-Seine-78. Les effectifs relevés cet automne sont classiques, avec des maxima en novembre (maximum de 463 en Val de Basse-Seine). Les plus grandes troupes sont :

- Verneuil-sur-Seine-78 : entre 150 et 155 à partir de fin octobre.
- Sandrancourt-78 : 108 le 23 novembre.

Grèbe jougris

Podiceps grisegena

- Barbey-77 : 1 individu le 15 août (J.P. SIBLET).
- Marolles-sur-Seine-77 : 1 juvénile le 22 août (L. SPANNEUT), peut-être le même oiseau qu'à Barbey.
- Varennes-sur-Seine-77 : 1 individu le 13 septembre (J.P. SIBLET).

Grèbe à cou noir

Podiceps nigricollis

En début d'été, 2 oiseaux sont notés le 28 juin à Nangis-77 (J.P. SIBLET).

L'essentiel du passage post-nuptial se déroule au mois d'août, avec un total de 11 données pour au moins 15 oiseaux entre le 31 juillet et le 6 septembre. Effectif maximum : 3 à Nangis-77 le 6 septembre (A.N.V.L.).

Une seule observation après ces dates, 1 individu le 4 octobre à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER).

Grand Cormoran

Phalacrocorax carbo

Les effectifs sont maximaux au début de novembre. Entre le 31 octobre et le 2 novembre, un décompte des dix dortoirs occupés du Val de Basse-Seine donne un total de 2 372 individus (2 170 pour la même période en 1996 et chiffres très proches les années précédentes).

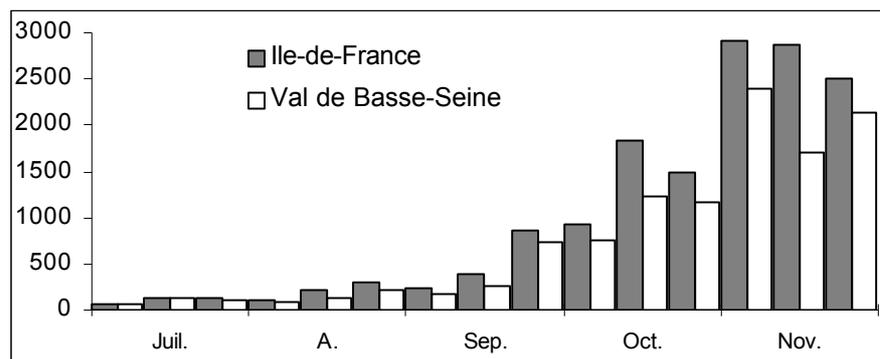


Figure 1 : le Grand Cormoran en Ile-de-France, et en particulier en Val de Basse-Seine, au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade).

En dehors du Val de Basse-Seine, le dortoir le plus important se trouve à Saclay-91 où un maximum de 312 individus est relevé le 5 novembre. Quelques groupes importants sont aussi observés au passage, en particulier 650 à la Grande-Paroisse-77 le 15 novembre, 350 à Saclay-91 le 18 novembre.

Cormoran huppé

Phalacrocorax aristotelis

- Flicourt-78 : 1 jeune probable le 23 août (G. BAUDOIN).

Blongios nain

Ixobrychus minutus

La présence du Blongios nain est relevée sur onze sites mais la reproduction n'est certaine que sur deux ou trois d'entre eux :

- Croissy-Beaubourg-77 : un couple est noté en juillet, 1 mâle est encore présent le 24 août mais il n'y a pas de preuve de nidification cette année (J.P. DELAPRE, J.B. JAMES).
- Etang de l'Épinoche à Montesson-78 : 1 mâle le 9 juillet (L. BOITEUX).
- Etang du Corra en forêt de St-Germain-78 : au moins 1 mâle, 1 femelle et 1 jeune sont notés du 8 juillet au 6 août (G. JARDIN *et al.*). Dernière observation le 20 août.
- St-Hubert-78 : au moins 1 mâle et 1 femelle ; 2 juvéniles sont observés à partir du 12 août (L. CHEVALLIER, O. LABBAYE, D. BROSSARD *et al.*). Dernière observation le 1^{er} septembre.
- St-Quentin-78 : 1 mâle est régulièrement observé en juillet (T. FOURNET). Un individu est aussi noté le 10 septembre (P. LEFEVRE).
- Bruyères-le-Châtel-91 : 1 mâle chanteur et 1 femelle les 10 et 12 juillet (B. DI LAURO, J.F. FABRE).
- Echarcon-91 : la présence de l'espèce dans les marais de Misery est constatée les 21 et 30 juillet ainsi que le 8 août (E. LE ROY).
- Fontenay-le-Vicomte-91 : l'espèce est observée le 12 août (E. LE ROY).
- Itteville-91 : 1 couple, et probablement 1 juvénile le 13 août (E. GONZALEZ, B. BOZEC, E. LE ROY).
- Saclay-91 : 1 mâle le 10 août (P. LE MARECHAL).
- Parc de La Courneuve-93 : 2 oiseaux sont notés début juillet (S. MALIGNAT, P. PADE).

Bihoreau gris

Nycticorax nycticorax

- St-Quentin-78 : 1 juvénile le 20 août (T. FOURNET).

Aigrette garzette

Egretta garzetta

Un peu moins d'observations que les automnes précédents, à des dates typiques :

- Marolles-sur-Seine-77 : 1 individu le 11 juillet (C. PARISOT, J.P. SIBLET).
- Flicourt-78 : 1 individu les 10 et 24 août (G. PHILIPPE, G. JARDIN, D. DUJARDIN).
- St-Hubert-78 : 1 individu les 15 et 16 août (D. BROSSARD).

Héron cendré

Ardea cinerea

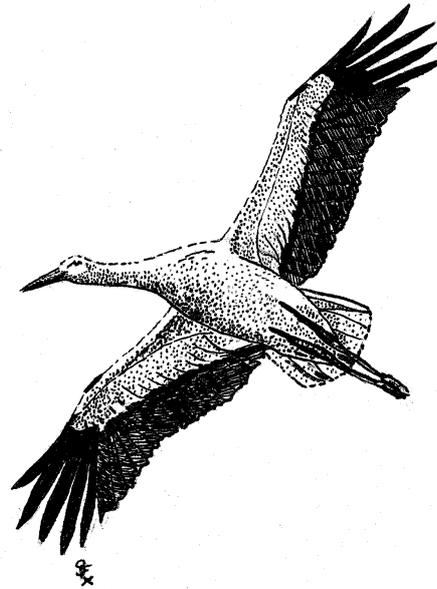
La dispersion post-nuptiale se traduit par de nombreuses données en juillet. Après un léger creux en août et septembre, le passage est net à partir de mi-octobre. En Val de Basse-Seine, l'effectif total atteint 117 oiseaux mi-octobre puis environ 130 en novembre. Rassemblements les plus importants :

- 48 le 31 octobre à Triel-78.
- 37 le 28 octobre à Marolles-sur-Seine-77.
- 35 le 29 novembre à Verneuil-sur-Seine-78.

Cigogne blanche

Ciconia ciconia

- Annet-sur-Marne-77 : 27 individus (certains étant bagués) sont observés posés dans un champ en fin d'après-midi le 28 août (*fide* J.P. SIBLET).
- Montereau-77 : 2 oiseaux passent la nuit du 20 au 21 août sur un pylône à Surville (C. LONGUET).



Cigogne noire

Ciconia nigra

- Mittainville-78 : 1 adulte le 20 juillet (L. CHEVALLIER).
- Recloses-77 : 1 individu en vol le 15 septembre (R. DUGUET).

Un juvénile équipé d'une balise Argos Columbia, permettant le suivi par satellite, a survolé Mantes-la-Jolie-78 vers le 7 ou le 8 août. Cette Cigogne noire avait été baguée au Grand-Duché de Luxembourg le 24 juillet. Elle s'était envolée le 30 en direction de Berlin, puis a survolé Bonn, Reims, Mantes-la-Jolie, avant d'être découverte blessée au nord de Châtellerault-86 le 10 août. Elle a malheureusement succombé à ses blessures, vraisemblablement dues à un choc contre une ligne électrique.

Spatule blanche

Platalea leucorodia

- St-Quentin-78 : 1 les 19 et 21 août (T. FOURNET).

Cygne tuberculé

Cygnus olor

Dans les boucles de la Marne, les maxima sont relevés en fin d'été. Les décomptes sont assez irréguliers et ne permettent d'apprécier ni les déplacements ni l'évolution globale des effectifs :

- Trilbardou-77 : maximum de 48 le 31 août, encore 46 les 7 et 14 septembre (P. PERSUY).
- Jablines-77 : maximum de 35 le 9 septembre, environ 30 en octobre et novembre (F. BARTH *et al.*).

En Val de Basse-Seine et en sud Seine-et-Marne, les maxima sont enregistrés en novembre et l'accroissement de la population semble se poursuivre (la population du Val de Basse-Seine dépasse 169 individus fin novembre). Les principaux rassemblements sont :

- Barbey-77 : 61 le 17 novembre.
- Ile d'Herblay-95 : 47 les 26 et 29 novembre (L. BOITEUX, G. PHILIPPE).

Cygne noir

Cygnus atratus

L'espèce est observée sur quatre sites :

- un individu à Bruyères-le-Châtel-91 les 10 et 12 juillet.
- un à Triel-sur-Seine-78 puis à Verneuil-sur-Seine-78 du 19 juillet au 18 novembre.
- un à Moru-60 le 4 septembre.
- deux individus à St-Quentin-78 les 16 et 22 octobre.

Contrairement à l'année précédente, aucune reproduction n'est suspectée.

Oie cendrée

Anser anser

Si l'on excepte les quelques données estivales concernant des individus isolés dont l'origine captive fait peu de doute, le passage débute le 17 octobre (40 à La Queue-lez-Yvelines-78). Il se déroule surtout dans les derniers jours de ce mois (13 données pour un peu plus de 400 oiseaux) avec quelques attardées durant novembre (8 données pour 51 oiseaux). Un seul groupe vraiment important :

- 130 à St-Clair-sur-Epte-95 le 19 octobre (D. et A. DUJARDIN, J.M. GIBIARD).

Bernache du Canada

Branta canadensis

Maximum de 75 individus à St-Quentin-78 le 22 juillet (T. FOURNET).

L'effectif à St-Quentin est inférieur à celui noté l'année précédente à la même période, mais l'espèce semble poursuivre par ailleurs son expansion à travers la région. Dans le sud-ouest francilien, elle est régulièrement notée à Saclay-91 et St-Hubert-78. En sud Seine-et-Marne, elle a vraisemblablement niché à Fontaine-le-Port-77 (dans ce secteur, 14 oiseaux sont dénombrés à Chartrettes le 8 septembre) et elle est aussi observée dans les vallées du Loing et de la Seine (A.N.V.L.).

Bernache nonnette

Branta leucopsis

Les seules données de la saison concernent des oiseaux isolés, d'origine captive presque certaine, observés en Val de Basse-Seine.

Tadorne casarca

Tadorna ferruginea

Deux oiseaux à Trilbardou-77 le 31 août et encore un les 2 et 3 septembre (P. PERSUY, F. BARTH).

Tadorne de Belon

Tadorna tadorna

Le plus faible passage depuis de nombreuses années :

- forêt de St-Germain-78 : 4 oiseaux en vol le 1^{er} juillet (J.P. LAIR). Il s'agit très certainement d'oiseaux provenant du site voisin d'Achères où l'espèce a niché.
- Marolles-sur-Seine-77 : 1 juvénile du 31 juillet au 23 août (A.N.V.L.).
- St-Quentin-78 : 2 le 13 octobre puis un seul jusqu'au 27 novembre au moins (T. FOURNET *et al.*).

Canard mandarin

Aix galericulata

- St-Quentin-78 : 1 mâle en éclipse le 5 août.
- Saclay-91 : 1 mâle et 2 femelles le 25 octobre.

Canard siffleur

Anas penelope

Un ou deux individus précoces en juillet : un le 20 et un le 26 à Flicourt-78 (G. PHILIPPE, G. JARDIN *et al.*). Le passage automnal, d'ampleur habituelle, débute le 7 septembre et culmine en novembre.

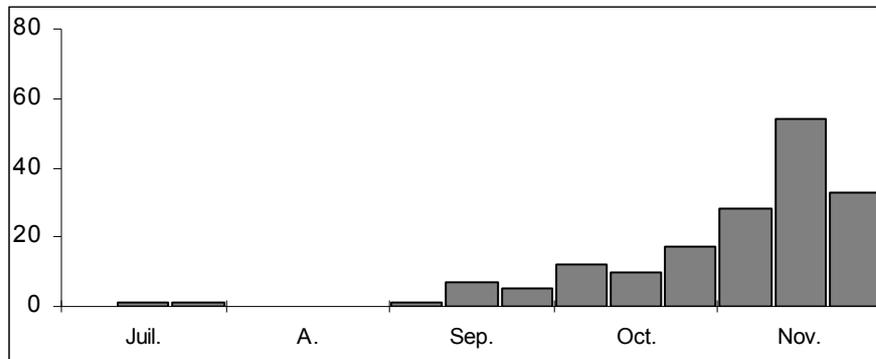


Figure 2 : le Canard siffleur en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade).

Seul l'étang du Rouillard à Verneuil-sur-Seine-78, site où l'espèce hiverne régulièrement, accueille plus de dix individus : maximum de 22 le 15 novembre (D. DUJARDIN) et 13 oiseaux à la fin du mois.

Canard chipeau

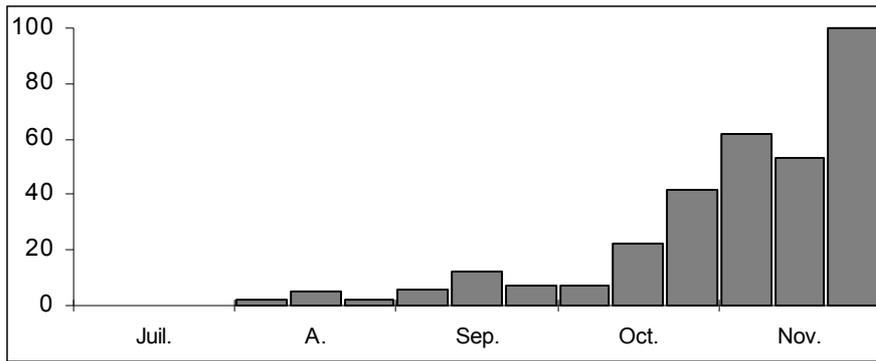
Anas strepera

La dispersion estivale de quelques individus tout comme le passage automnal, net à partir de mi-octobre, sont habituels en termes de chronologie. Par contre, les effectifs relevés fin novembre sont un peu supérieurs à la moyenne. Six sites accueillent plus d'une dizaine d'oiseaux, les principaux rassemblements étant :

- 17 à St-Quentin-78 le 22 octobre (T. FOURNET).
- 16 à Neaufles-St-Martin-27 le 29 novembre.
- 15 à l'Ile-d'Herblay-95 le 29 novembre (G. PHILIPPE).

Figure 3 : le Canard chipeau en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade).

Sarcelle d'hiver



Anas crecca

Quelques oiseaux sont notés en juillet, quelques dizaines en août, mais le passage principal ne débute qu'en septembre. Classiquement, St-Quentin-78 est le site prépondérant pour cette espèce : 186 sarcelles y sont déjà présentes le 8 septembre, puis 280 le 15, les effectifs varient ensuite entre 150 et 350, pour atteindre un maximum de 405 le 27 novembre (T. FOURNET).

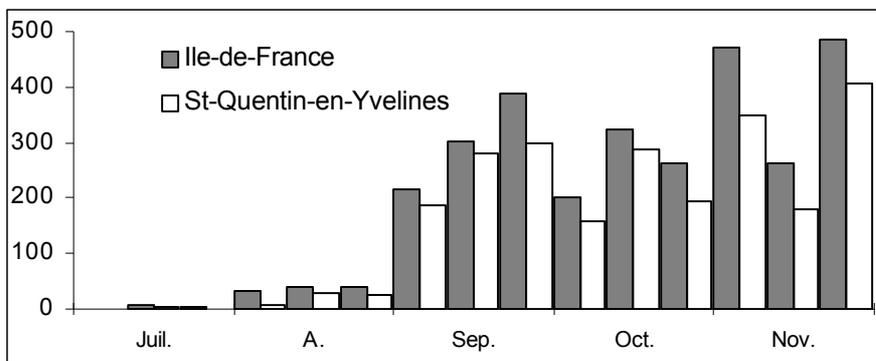


Figure 4 : la Sarcelle d'hiver en Ile-de-France, et en particulier à St-Quentin-en-Yvelines, au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade).

Canard colvert

Anas platyrhynchos

En Val de Basse-Seine, secteur pour lequel les données sont les plus complètes, les maxima sont observés fin novembre. L'effectif total atteint est alors de 1 100, chiffre en hausse après plusieurs années de déclin. Le site le plus important pour l'espèce est Lavacourt-78, où un maximum de 540 oiseaux est relevé le 15 novembre (G. PHILIPPE).

Quelques autres sites accueillent plusieurs centaines de Colverts, par exemple :

- St-Quentin-78 : 205 le 22 octobre.
- Trilbardou-77 : 200 les 7 et 14 septembre.
- St-Hubert-78 : 184 le 4 octobre.

Canard pilet

Anas acuta

Dix-huit données pour 23 oiseaux : 2 en août, 11 en septembre, 5 en octobre et 5 en novembre. Les deux observations d'août concernent des femelles notées respectivement le 19 à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.) et le 31 à St-Quentin-78 (T. FOURNET). Pas de groupe notable.

Sarcelle d'été

Anas querquedula

La reproduction est possible à St-Quentin-78 : 1 mâle et 3 femelles y sont régulièrement vus en juillet et jusqu'au 5 août, puis 16 individus incluant des juvéniles sont notés le 19 août (T. FOURNET).

Concernant le passage post-nuptial, les effectifs sont relativement faibles, la plupart des données concernant seulement un ou deux individus. Effectif maximum : 6 à Nangis-77 le 10 août (A.N.V.L.).

Deux oiseaux sont vus assez tardivement :

- 1 à Marolles-sur-Seine-77 du 27 septembre au 12 octobre (A.N.V.L.).
- 1 femelle à l'Île d'Herblay-95 le 11 octobre (L. BOITEUX, F. MAGNARD).

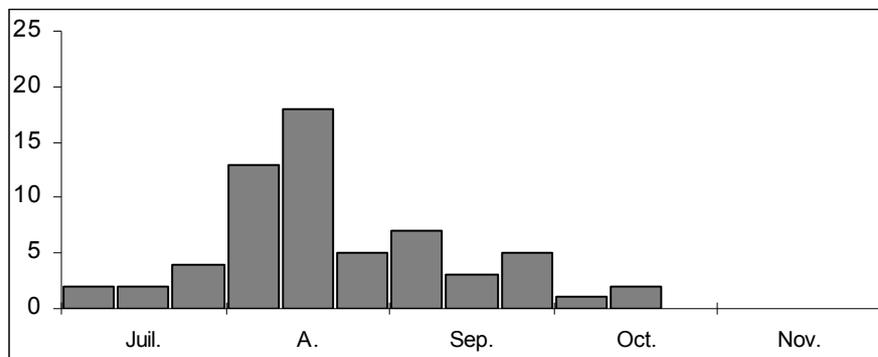


Figure 5 : la Sarcelle d'été en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade).

Canard souchet

Anas clypeata

Une reproduction certaine est trouvée en juillet, des familles sont notées début août :

- Flins-78 : 1 femelle avec 11 poussins de quelques jours le 20 juillet (G. PHILIPPE, G. JARDIN *et al.*).
- Nangis-77 : une famille (jeunes volants) le 4 août (A.N.V.L.).
- Varennes-sur-Seine-77 : une famille probable le 10 août (A.N.V.L.).

Lors du passage automnal, les groupes les plus importants sont enregistrés, de manière classique, sur les étangs du sud-ouest francilien :

- St-Quentin-78 : plus de 100 dès mi-septembre, maximum de 300 le 19 octobre (T. FOURNET *et al.*).
- Saclay-91 : plus de 100 à partir de fin octobre, maximum de 151 le 13 novembre (D. LALOI *et al.*).

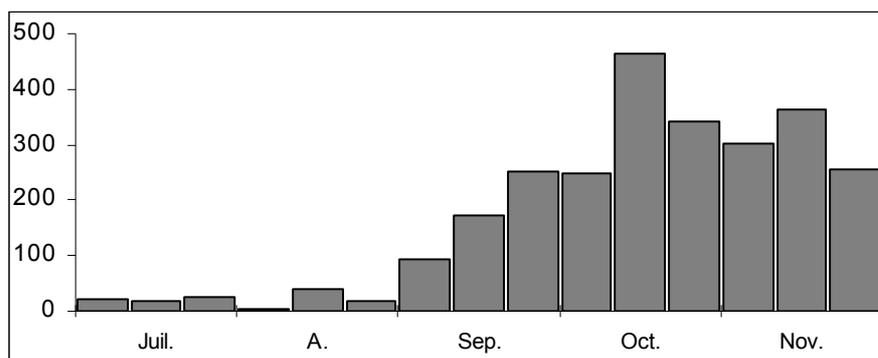


Figure 6 : le Canard souchet en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade).

Sarcelle cannelle

Anas cyanoptera

Un mâle en éclipse le 24 juillet à Bruyères-le-Châtel-91 (E. LE ROY).

Sarcelle marbrée

Marmaronetta angustirostris

Un individu du 21 septembre au 4 octobre à Méry-sur-Oise-95 (G. JARDIN, D. DUJARDIN *et al.*). Bien que parfaitement volant, cet oiseau était porteur d'une bague colorée trahissant son origine captive.

A propos des anatidés « exotiques »

De nombreuses espèces exotiques d'oies et de canards, introduites ou accidentellement échappées de captivité, sont observées dans notre région. Ne sont reprises dans cette synthèse que les espèces susceptibles de se reproduire à l'état libre, comme le Tadorne casarca, le Cygne noir ou l'Erismature rousse, ainsi que celles qui pourraient un jour apparaître naturellement, comme la Sarcelle cannelle ou, plus encore, la Sarcelle marbrée.

Nette rousse

Netta rufina

Deux observations estivales sont réalisées en Val de Basse-Seine, ce qui est presque habituel. A ces dates, l'origine sauvage des oiseaux est incertaine :

- Neaufles-St-Martin-27 : 1 mâle en éclipse le 17 août.
- Verneuil-sur-Seine-78 : 2 femelles le 7 septembre.

Une seule donnée à l'automne mais il s'agit d'un groupe record pour la région :

- Barbey-77 : 15 individus dont 6 mâles le 21 novembre (J.P. SIBLET).

Fuligule milouin

Aythya ferina

Outre St-Hubert-78, St-Quentin-78 et Croissy-Beaubourg-77, localités où l'espèce a niché, la reproduction est qualifiée de possible à Nangis-77 (A.N.V.L.) et quelques individus sont aussi indiqués en juillet sur trois sites du Val de Basse-Seine mais sans preuve de reproduction.

Le passage automnal et l'arrivée des hivernants ne sont vraiment sensibles qu'après mi-octobre. Les effectifs augmentent en novembre pour atteindre près de 1 500 en milieu de mois, total peu élevé. Seuls trois sites accueillent des groupes dépassant 200 individus :

- Moru-60 : 600 le 16 novembre (J.P. et M. DELAPRE).
- St-Sauveur-lès-Bray-77 : 280 le 15 novembre (A.N.V.L.).
- Barbey-77 : 200 le 11 novembre (A.N.V.L.).

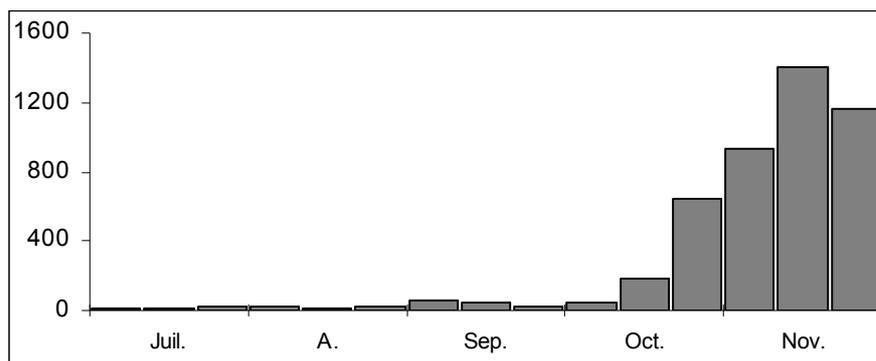


Figure 7 : le Fuligule milouin en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade).

Fuligule nyroca

Aythya nyroca

Dans le sud de l'Oise, un mâle est noté à Verberie et Moru du 11 au 16 novembre (S. CHAMBRIS, J.P. et M. DELAPRE).

Fuligule morillon

Aythya fuligula

Au moins 32 nichées sont signalées, ce qui constitue une progression notable par rapport aux années précédentes (18 en 1995 et au moins 16 en 1996) :

- En Val de Basse-Seine, 1 nichée à Croissy-sur-Seine-78 (G. PHILIPPE) et 5 nichées au Vésinet-78.
- En sud Seine-et-Marne, au moins 25 couples dont 9 à Marolles, 7 à Bazoches-lès-Bray, 4 à Barbey et 4 à Varennes-sur-Seine, auxquelles on peut ajouter 1 couple à La Chapelotte-89 (A.N.V.L.).
- St-Quentin-78 : 1 femelle avec 5 poussins est découverte le 15 juillet (T. FOURNET). La nidification est également possible sur la localité voisine de Guyancourt-78.

Certaines nichées sont très tardives : au Vésinet, 5 poussins de quelques jours sont notés le 2 septembre et un jeune d'environ dix jours le 10 septembre.

Le passage n'est vraiment sensible qu'à la fin octobre. Les effectifs augmentent régulièrement en novembre, avec une arrivée importante à la fin du mois. Le total régional est alors relativement élevé, de l'ordre de 900 individus dont 490 en Val de Basse-Seine. Les principaux rassemblements sont :

- Barbey-77 : 230 le 15 novembre (A.N.V.L.).
- Croissy-Le Pecq-78 : 184 le 22 novembre (G. PHILIPPE).
- Jablines-77 : 160 le 29 novembre (F. BARTH).
- Triel-78 : 146 le 22 novembre (D., A. et S. DUJARDIN).

Fuligule milouinan

Aythya marila

Deux données dans les boucles de la Marne, concernant peut-être le même oiseau :

- 1 femelle à Jablines-77 le 2 novembre (H. FABRE).
- 1 individu à Trilbardou-77 le 9 novembre (S. CHAMBRIS).

Eider à duvet

Somateria mollissima

Une seule donnée, assez précoce :

- un mâle, immature ou en éclipse, le 20 septembre à Triel-sur-Seine-78 (G. PHILIPPE).

Macreuse brune

Melanitta fusca

- Lavacourt-78 : 9 femelles les 15 et 16 novembre, puis 14 femelles les 23 et 30 novembre (G. PHILIPPE, G. JARDIN *et al.*).

Garrot à œil d'or

Bucephala clangula

Cinq oiseaux, tous sur des sites en marge de notre zone d'étude :

- La Chaplotte-89 : 1 femelle le 18 octobre (J.P. SIBLET), plutôt précoce.
- Verneuil-en-Halatte-60 : 2 oiseaux le 15 novembre (S. CHAMBRIS), une femelle le 23 (H. FABRE).
- Moru-60 : 2 le 15 novembre (S. CHAMBRIS).

Harle piette

Mergus albellus

- Saclay-91 : 1 femelle est présente à partir du 9 novembre (R. et R. GROSJEAN *et al.*).
- Verneuil-en-Halatte-60 : 2 femelles le 23 novembre (H. FABRE).

Harle bièvre

Mergus merganser

Une femelle, apparemment blessée, le 2 novembre à St-Germain-sur-Morin-77 (H. FABRE).

Harle huppé

Mergus serrator

- Verneuil-sur-Seine-78 : 1 femelle du 27 au 30 novembre (J.M. FENEROLE *et al.*).

Erismature rousse

Oxyura jamaicensis

- Nangis-77 : 1 individu les 2 et 4 août (J.P. SIBLET, L. SPANNEUT).
- Jablines-77 : 2 individus du 11 au 19 octobre (F. BARTH, S. MALIGNAT *et al.*).

- Triel-78 : 1 femelle du 4 octobre au 29 novembre (D., A. et S. DUJARDIN, G. PHILIPPE *et al.*), observée ensuite à Verneuil-sur-Seine-78.

Bondrée apivore

Pernis apivorus

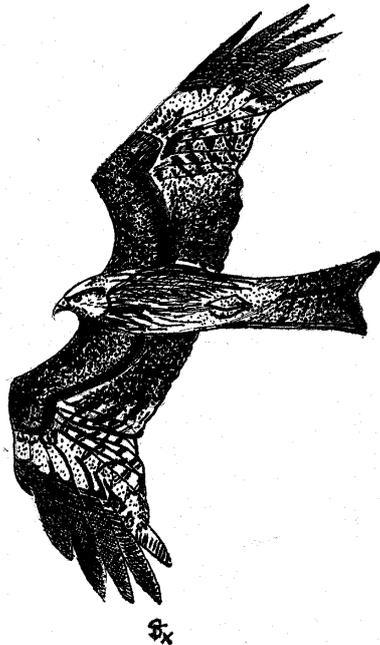
Cent quatre données : 51 en juillet, 44 en août et 9 en septembre. Peu d'informations précises concernant la nidification. Quelques petits rassemblements sont observés fin juillet (par exemple 8 oiseaux à St-Hubert-78 le 22) et les premiers migrateurs le 3 août. Après mi-septembre, un individu est trouvé mort le 15 à Boutigny-sur-Essonne (L. VAN NIEKERK) puis 2 jeunes sont observés le 20 en plaine de Chanfroy-77 (P. ROUSSET).

Milan noir

Milvus migrans

- Marolles-sur-Seine-77 : au moins 2 individus sont présents dans ce secteur en juillet, probablement nicheurs. Le dernier est observé le 4 août (A.N.V.L.).
- Réau-77 : 1 le 12 juillet (F. BARTH).
- La Queue-lez-Yvelines-78 : 1 le 19 juillet (L. CHEVALLIER).
- Tréchy-77 : 1 le 10 août (A.N.V.L.).

Une donnée à une date aberrante : un individu à Buno-Bonnevaux-91 le 9 novembre (P. DELBOVE).



Milan royal

Milvus milvus

Neuf oiseaux sont observés en migration active, dont 5 durant la seule journée du 19 octobre :

- Tréchy-77 : 2 le 21 septembre (A.N.V.L.).
- Meudon-92 : 2 le 19 octobre (F. CHAMARAUX).
- Montreuil-sous-bois-93 : 1 le 19 octobre (P. ROUSSET).
- Villemomble-93 : 1 le 19 octobre (S. CHAMBRIS).
- Vinneuf-77/89 : 1 le 19 octobre (A.N.V.L.).
- Marolles-sur-Seine-77 : 1 le 23 octobre (A.N.V.L.).
- Moisenay-77 : 1 le 28 octobre (A.N.V.L.).

Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus

Un individu le 5 août en plaine de Chanfroy-77 (P. et M. ROUSSET). L'apparition estivale du Circaète devient presque régulière sur ce site. Il s'agit probablement d'oiseaux erratiques issus de la population orléanaise et solognote.

Busard des roseaux

Circus aeruginosus

Trente-six observations : 7 en juillet, 11 en août, 16 en septembre (mois qui correspond classiquement au pic du passage) et 2 en octobre. Pas d'observation tardive, les deux derniers étant :

- 1 à Bazoches-lès-Bray-77 le 12 octobre (A.N.V.L.).
- 1 à Varennes-sur-Seine-77 le 21 octobre (A.N.V.L.).

Busard Saint-Martin

Circus cyaneus

Les données de juillet et août concernent essentiellement les nicheurs et leurs jeunes. Les premiers migrateurs sont notés le 31 août à Guyancourt-78 (F. CHAMARAUX) puis le 6 septembre à Villette-78 (R. TROUSSEAU). On ne relève toutefois que 7 oiseaux début septembre, puis aucun entre le 6 septembre et le début d'octobre. Ensuite, 22 individus sont observés en octobre et 17 en novembre.

Busard cendré

Circus pygargus

Une seule donnée se rapportant peut-être à un migrateur, c'est bien peu !

- 1 mâle de deuxième année à Marolles-sur-Seine-77 le 6 août (L. SPANNEUT).

Autour des palombes

Accipiter gentilis

Au moins cinq données. Cinq autres observations peu circonstanciées ou indiquées sous le label « *Autour probable* » n'ont pas été retenues ici mais pourraient s'ajouter aux données présentées.

- une femelle le 5 juillet à la Queue-lez-Yvelines-78 (L. CHEVALLIER).
- un individu le 12 juillet en forêt de Fontainebleau-77 (F. BARTH).
- un mâle adulte le 26 septembre à St Jean-de-Beauregard-91 (D. LALOI, P. PADE).
- un le 21 octobre à Marolles-sur-Seine-77 (P. ROUSSET).
- un en Val de Basse-Seine le 26 octobre (G. JARDIN).

Epervier d'Europe

Accipiter nisus

Le nombre de données s'élève à 189, réparties comme suit : 34 observations en juillet, 31 en août, 47 en septembre, 48 en octobre et 29 en novembre.

Buse variable

Buteo buteo

Le nombre d'observations est de 241 ce qui, comme l'automne précédent, est moins que d'ordinaire. La répartition des données traduit bien le pic de passage en octobre : 48 observations en juillet, 38 en août, 47 en septembre, 70 en octobre, 38 en novembre.

Balbuzard pêcheur

Pandion haliaetus

Vingt-huit données sur neuf sites, pour un total d'au moins 13 individus :

- Flins-78 : 1 le 3 août (G. PHILIPPE, C. BERTRAND).
- Marolles-sur-Seine-77 : 1 adulte le 3 août (A.N.V.L.), 1 le 27 septembre (D. LALOI *et al.*).
- Varennes-sur-Seine-77 : 1 le 15 août (A.N.V.L.).
- Cergy-le-Haut-95 : 1 le 17 août (D., A. et S. DUJARDIN).
- St-Hubert-78 : 1 le 19 août, puis 1 du 1^{er} au 13 septembre et enfin 2 du 14 au 27 septembre (L. CHEVALLIER, C. LETOURNEAU *et al.*).
- Bourron-Marlotte-77 : 1 le 30 août (A.N.V.L.).
- Triel-78 : 1 adulte du 30 août au 13 septembre (G. PHILIPPE *et al.*).
- Savigny-le-Temple-77 : 1 le 10 septembre (A.N.V.L.).
- St-Quentin-78 : 1 le 11 septembre (P. LEFEVRE) puis 1 du 28 septembre au 4 octobre (T. FOURNET, S. MALIGNAT *et al.*).

Egalement plusieurs observations en marge de notre zone d'étude. En particulier, l'espèce est présente entre le 21 août et le 6 octobre à Neauphle-St-Martin-27 où 3 individus ont été vus simultanément.

Faucon émerillon

Falco columbarius

Les premiers sont observés le 12 octobre. Si les plaines du Vexin réalisent une belle saison avec huit observations, par contre seules deux données ont été collectées dans le reste de la région :

- Marolles-sur-Seine-77 : 1 femelle le 12 octobre (P. ROUSSET), un individu femelle ou juvénile le 21 novembre (J.P. SIBLET).
- St-Clair-sur-Epte-95 : 1 le 12 octobre (G. JARDIN *et al.*).
- Cléry-en-Vexin-95 : 1 le 19 octobre (D. DUJARDIN), 1 le 26 octobre (G. PHILIPPE *et al.*) et 1 le 8 novembre (A. et S. DUJARDIN).
- Livilliers-95 : 1 le 27 octobre.
- Us-95 : 1 le 1^{er} novembre (D. et A. DUJARDIN).
- Santeuil-95 : 1 le 1^{er} novembre (D. et A. DUJARDIN).
- Lavilletterte-60 : 1 le 2 novembre (A. et S. DUJARDIN).

Faucon hobereau

Falco subbuteo

Cinquante-trois données, dont une majorité dans les plaines du Val de Basse-Seine : 36 oiseaux y ont été observés cette saison, avec un maximum de 8 individus ensemble à Guernes-78.

Les départs sont plutôt hâtifs, le dernier (un juvénile) est noté à Tréchy-77 le 21 septembre (A.N.V.L.).

Faucon pèlerin

Falco peregrinus

- 1 jeune en plaine de Chailly-en-Bière-77 le 11 septembre (O. CLAESSENS *via* J. COMOLET-TIRMAN).
- 2 oiseaux à Villette-78 le 5 septembre (R. TROUSSEAU).

Perdrix rouge

Alectoris rufa

L'espèce est observée sur six localités :

- Yvelines : St-Hubert et Triel-sur-Seine.
- Essonne : Boigneville et Buno-Bonnevaux.
- Val d'Oise : Méry-sur-Oise et Villiers-Adam.

Caille des blés

Coturnix coturnix

Plus de 25 observations sur seize localités, ce qui est mieux que les années précédentes :

- Seine-et-Marne : Balloy (5 chanteurs) et plaine de Bazoches-lès-Bray.
- Yvelines : Achères, Garancières (9 chanteurs), plaine de Montesson, Rosny, St-Hubert et plaine de Sandrancourt (4 chanteurs).
- Essonne : Auvers-St-Georges, Bruyères-le-Châtel, Richarville et St-Yon (2 chanteurs).
- Val d'Oise : Nucourt, Saillancourt (2 chanteurs), St-Clair-sur-Epte (3 chanteurs) et Villiers-Adam (2 chanteurs).

La dernière Caille des blés est contactée le 29 août à Achères-78 (L. BOITEUX).

Faisan vénéré

Syrmaticus reevesii

L'espèce est notée en forêt de Fontainebleau-77 (au Long Rocher et au Rocher d'Avon), en forêt de Notre-Dame-77 et à Buno-Bonnevaux-91.

Râle d'eau

Rallus aquaticus

Cinquante données sont recueillies sur 12 sites. En juillet-août, le Râle d'eau est noté à St-Hubert-78, St-Quentin-78, Itteville-91, dans les marais de Misery à Echarcon-91, ainsi qu'à Méry-sur-Oise-95. A partir de début septembre, des observations d'individus isolés sont réalisées sur des localités où l'espèce n'était pas signalée pendant l'été, traduisant la dispersion post-nuptiale.

Marouette ponctuée

Porzana porzana

- 2 oiseaux aux étangs de St-Hubert-78 le 26 octobre (M. FREULON).

Notée un automne sur deux en moyenne depuis 1990, l'observation de cette année est la plus tardive connue en Ile-de-France.

Gallinule poule-d'eau

Gallinula chloropus

Parmi les rassemblements indiqués cet automne, le plus important est de 105 oiseaux dont 85 en un seul groupe, sur le site classique de l'Ile d'Herblay-95 le 29 novembre (L. BOITEUX, G. PHILIPPE).

Foulque macroule

Fulica atra

Le rassemblement post-nuptial le plus important est noté à Triel-78 où un maximum de 530 individus est relevé le 30 août (G. PHILIPPE).

Les effectifs les plus importants de l'automne sont atteints fin octobre-début novembre, tant dans le sud Seine-et-Marne (au moins 2[500 individus fin octobre) qu'en Val de Basse-Seine (plus de 2[300 début novembre). La population de notre zone d'étude dépasse certainement 8[000 foulques en novembre.

Grue cendrée

Grus grus

- St-Ouen-l'Aumône-95 : 70-80 le 21 octobre (J.L. SAINT-MARC).
- Rubelles-77 : un vol dans la nuit du 27 au 28 octobre (A.N.V.L.).
- Dourdan-91 : 100 en migration nocturne le 28 octobre (B. RONDEAU).
- Fleury-en-Bière-77 : 15 le 7 novembre (A.N.V.L.).

Huîtrier pie

Haematopus ostralegus

Un individu est observé le 3 août en marge de notre zone d'étude, sur une sablière en exploitation près de Dangu-27 (G. JARDIN, D. DUJARDIN).

Avocette élégante

Recurvirostra avosetta

Une seule donnée pour un unique individu, à une date typique des passages de fin d'automne :

- St-Quentin-78 : 1 le 24 novembre (T. FOURNET).

Œdicnème criard

Burhinus oedicnemus

- Val de Basse-Seine-78 : 8 à 10 couples sur les deux boucles de la Seine où la population est régulièrement suivie. Rassemblement post-nuptial de 14 individus le 23 août à Sandrancourt (G.

BAUDOIN). Des observations ont aussi été réalisées pendant l'été à Issou et à Flins, sur des sites qui pourraient convenir au déroulement de la reproduction.

- Essonne : rassemblement post-nuptial à Valpuiseaux, atteignant 18 individus le 31 août (I. RELLSTAB *et al.*) puis 33 individus le 1^{er} septembre, 67 le 7 septembre, 58 le 14 septembre, 48 le 27 septembre, et encore 41 le 2 octobre (B. BOZEC, L. VAN NIEKERK, J.L. FALLOU). Le même site avait déjà accueilli des rassemblements en 1995.
- Seine-et-Marne : dans le nord du département, 2 oiseaux à Vignely le 17 août, 2 à Trilbardou le 31 août (P. PERSUY) ; dans le sud du département, 1 couple à Pilvernier le 5 juillet (A.N.V.L.).

Petit Gravelot

Charadrius dubius

Quelques indices de nidification sont encore relevés en juillet. En Val de Basse-Seine, secteur où l'espèce est bien recherchée, la population nicheuse atteint 28 à 30 couples cette année. Le rassemblement le plus important est de 19 oiseaux le 20 juillet à Flins-78.

Le passage est très peu perçu. Les derniers sont observés début octobre, sur des sites classiques :

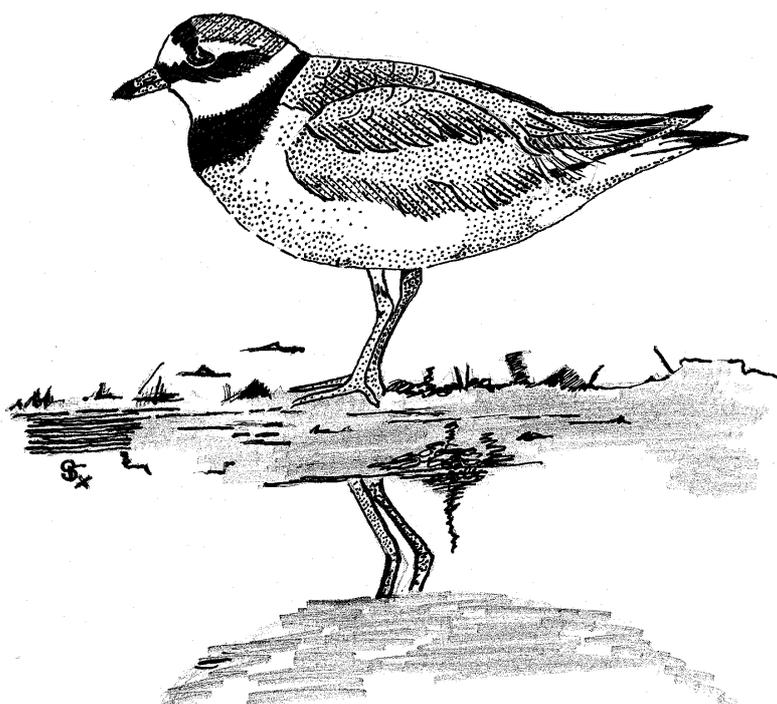
- Marolles-sur-Seine-77 : 2 le 3 octobre (A.N.V.L.).
- St-Quentin-78 : au moins 2 du 28 septembre au 4 octobre (S. MALIGNAT, T. FOURNET, P. LEFEVRE).
- Croissy / Le Pecq-78 : 1 le 4 octobre (G. PHILIPPE).

Grand Gravelot

Charadrius hiaticula

Passage modeste avec 10 oiseaux observés entre le 13 septembre et le 24 octobre :

- Marolles-sur-Seine-77 : 1 le 14 septembre, 1 juvénile du 20 septembre au 4 octobre avec un deuxième oiseau le 25 septembre, un dernier du 18 au 24 octobre (A.N.V.L.).
- Montereau-sur-le-Jard-77 : 1 le 13 septembre (A.N.V.L.).
- Jablines-77 : 1 le 11 octobre (F. BARTH, S. MALIGNAT).
- St-Quentin-78 : 1 le 29 septembre puis 2 du 1^{er} au 8 octobre (T. FOURNET).
- Verneuil-sur-Seine-78 : 1 juvénile les 5 et 7 octobre (G. PHILIPPE *et al.*).
- Cergy-95 : 1 adulte le 18 octobre (G. JARDIN).



Pluvier doré

Pluvialis apricaria

Le premier est noté le 17 octobre à Marolles-sur-Seine-77. Les effectifs enregistrés fin octobre sont très faibles, les troupes n'arrivant que début novembre.

Les bandes les plus importantes sont observées dans le Vexin, avec un maximum le 20 novembre :

- 2[500 à Wy-dit-Joli-Village-95.
- 1[500 à Banthelu-95.

A la même période, le plateau de Saclay-91 est la seule autre zone à accueillir des rassemblements, dont l'importance reste néanmoins modeste, avec un maximum de 750 pluviers le 22 novembre.

Pluvier argenté

Pluvialis squatarola

Un en migration vers le sud au dessus du parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 le 19 octobre (P. ROUSSET).

Vanneau sociable

Vanellus gregarius

- Marolles-sur-Seine-77 : un juvénile / 1^{er} hiver est présent du 20 septembre au 4 octobre au moins (J.P. SIBLET *et al.*).

Cette nouvelle donnée confirme que le sud Seine-et-Marne est une zone privilégiée pour l'observation de cette espèce, rare en France, à l'automne.

Vanneau huppé

Vanellus vanellus

Des rassemblements post-nuptiaux dépassant la centaine d'individus sont observés sur 11 sites. Les plus importants sont les suivants :

- St-Quentin-78 : plus de 500 le 15 juillet (T. FOURNET).
- Dangu-27 : 434 le 10 août.
- Méry-sur-Oise-95 : 350 le 2 septembre.
- Nangis-77 : 200 le 15 août.

Le passage est bien détecté dans l'ouest de la région, en particulier dans les plaines du Vexin, il n'est par contre quasiment pas remarqué dans le sud Seine-et-Marne (SPANNEUT, 1998).

Une première vague d'arrivées est décelable en octobre bien que les bandes ne dépassent en général pas quelques centaines d'oiseaux (maximum de 1[200 en limite nord de la vallée de l'Epte-95 du 21 au 26 octobre). Des arrivées plus importantes sont sensibles à partir de mi-novembre, avec un pic entre le 18 et le 24. Il y a alors vraisemblablement plus de 15[000 vanneaux en Ile-de-France. Les grandes bandes, dépassant le millier d'individus, sont :

- Wy-dit-Joli-Village-95 : 4[000 le 20 novembre.
- Banthelu-95 : 3[000 le 20 novembre.
- Arthies-95 : 2[000 le 21 novembre.
- Alluets-le-Roi-78 : 1[600 le 24 novembre.
- Villabé-91 : 2[500 le 29 novembre.

Bécasseau sanderling

Calidris alba

- St-Quentin-78 : 1 adulte le 7 août (T. FOURNET, J. PIGUET).

Bécasseau minute

Calidris minuta

Seulement 15 oiseaux :

- Nangis-77 : 1 le 29 août (J.P. DELAPRE).
- Varennes-sur-Seine-77 : maximum de 6 le 12 août (A.N.V.L.).
- Marolles-sur-Seine-77 : 2 en septembre (A.N.V.L.).
- St-Quentin-78 : 1 adulte le 31 juillet (T. FOURNET), 1 juvénile le 15 septembre (T. FOURNET) et probablement le même oiseau le 11 (P. LEFEVRE).
- St-Hubert-78 : 1 le 6 septembre (C. LETOURNEAU).

Bécasseau de Temminck

Calidris temminckii

- Nangis-77 : 7 adultes ensemble le 10 août (L. SPANNEUT).

Il s'agit du plus grand groupe observé en Ile-de-France pour cette espèce le plus souvent vue à l'unité.

Bécasseau cocorli

Calidris ferruginea

Le passage est très faible, avec 4 oiseaux sur trois sites :

- Varennes-sur-Seine-77 : 1 adulte le 15 août (A.N.V.L.).
- Marolles-sur-Seine-77 : 1 juvénile le 28 septembre (A.N.V.L.).
- St-Quentin-78 : 1 juvénile le 24 septembre, puis 2 juvéniles du 28 septembre au 1^{er} octobre (T. FOURNET, S. MALIGNAT).

Bécasseau variable

Calidris alpina

Le passage est moyen. Le premier est noté à Marolles-sur-Seine-77 le 26 juillet. Quelques petits groupes sont observés, essentiellement lors du pic de fin septembre-début octobre :

- St-Quentin-78 : 15 les 1^{er} et 6 octobre, maximum de 20 le 8 octobre (T. FOURNET).
- Marolles-sur-Seine-77 : maximum de 6 le 29 septembre, encore 5 le 24 octobre (A.N.V.L.).

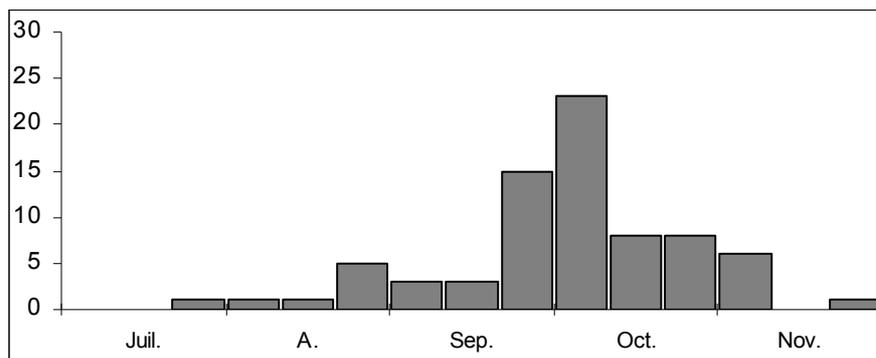


Figure 8 : le Bécasseau variable en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade).

Plus tardivement, un Bécasseau variable est noté le 24 novembre à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Combattant varié

Philomachus pugnax

Premier migrateur le 5 juillet à Guernes-Flicourt-78 (G. BAUDOIN). Le passage est faible avec une vingtaine de données pour un total d'environ 32 oiseaux. Un seul groupe notable :

- 15 à Nangis-77 le 13 septembre (A.N.V.L.).

Dernier : 1 juvénile à Marolles-sur-Seine-77 du 23 au 27 octobre.

Bécassine sourde

Lymnocyptes minimus

Une seule donnée, d'ailleurs assez précoce :

- 1 individu à Marolles-sur-Seine-77 le 27 septembre (A.N.V.L.).

Bécassine des marais

Gallinago gallinago

La première est signalée le 4 août à Nangis-77. Les effectifs observés sont modestes. Au passage, seule la réserve de St-Quentin-78 accueille des rassemblements importants : on y relève des maxima de 75 individus le 29 septembre et de 86 le 8 octobre (T. FOURNET). Aucun groupe ne dépasse la quinzaine d'oiseaux sur les autres sites.

Fin novembre, les bécassines s'installent sur les sites d'hivernage. Seul groupe notable : 27 sur le bassin de retenue de la Bièvre à Antony-92 le 24 novembre.

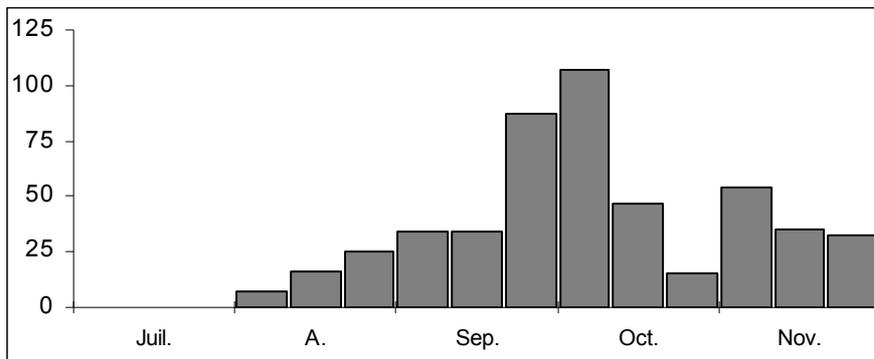


Figure 9 : la Bécassine des marais en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade).

Bécasse des bois

Scolopax rusticola

Jusqu'au début du mois d'octobre, l'espèce est signalée sur des sites où elle est nicheuse : forêt de Fontainebleau-77, forêt de Notre-Dame-77, forêt de Rambouillet-78, forêt de l'Hautil-78.

L'arrivée est bien signalée à partir du 19 octobre, donnant notamment lieu à des observations sur des localités peu habituelles telles que :

- 1 au Belvédère de Livry-Gargan-93 le 19 octobre (V. LE CALVEZ *et al.*).
- 1 au bois de Vincennes-75 le 19 octobre (C. GALINET *et al.*).
- 1 morte à Vélizy-78 le 25 octobre (F. CHAMARAUX).
- 1 à Sevrans-93 le 16 novembre (V. LE CALVEZ).
- 1 à Neuilly-Plaisance-93 le 24 novembre (V. LE CALVEZ).
- 1 au cimetière de Bagneux-92 le 25 novembre (J.L. SAINT-MARC).

Barge à queue noire

Limosa limosa

Trois données concernant toutes des individus isolés :

- Marolles-sur-Seine-77 : 1 individu le 6 juillet, 1 juvénile le 4 août (A.N.V.L.).
- St-Hubert-78 : 1 le 3 août (D. BROSSARD).

Courlis cendré

Numenius arquata

En marge de notre secteur, un nicheur local est noté à Mignerette-45 le 6 juillet.

Seulement deux données de migrateurs, concernant des oiseaux isolés :

- Nangis-77 : 1 le 29 août (J.P. DELAPRE, L. SPANNEUT).
- Guernes-Flicourt-78 : 1 stationne brièvement le 9 novembre (G. JARDIN *et al.*).

Chevalier arlequin

Tringa erythropus

Sept données concernant 8 ou 9 oiseaux, de début août à fin octobre :

- Marolles-sur-Seine-77 : 1 du 3 au 7 septembre, 2 le 18 octobre et encore 1 le 22 octobre (A.N.V.L.).
- Réau-77 : 1 du 11 au 13 septembre (A.N.V.L.).
- Vignely-77 : 2 le 31 août (P. PERSUY).
- St-Quentin-78 : 1 adulte en plumage nuptial le 5 août (T. FOURNET).
- Méry-sur-Oise-95 : 1 le 30 août (G. JARDIN, D. DUJARDIN).

Chevalier gambette

Tringa totanus

Seulement 15 oiseaux, tous isolés : 4 en juillet, 5 en août, 4 en septembre, 1 en octobre, 1 en novembre. Le premier migrateur est noté le 1^{er} juillet à St-Quentin-78 (T. FOURNET). Un futur hivernant est observé le 29 novembre à Marolles-sur-Seine-77, et probablement le même individu à Cannes-Ecluse-77 le même jour (A.N.V.L.).

Chevalier aboyeur

Tringa nebularia

Le passage est faible, sans pic vraiment décelable. Le premier est vu le 9 juillet à Méry-sur-Oise-95. L'effectif maximum est de 8 individus le 21 septembre à Marolles-sur-Seine-77.

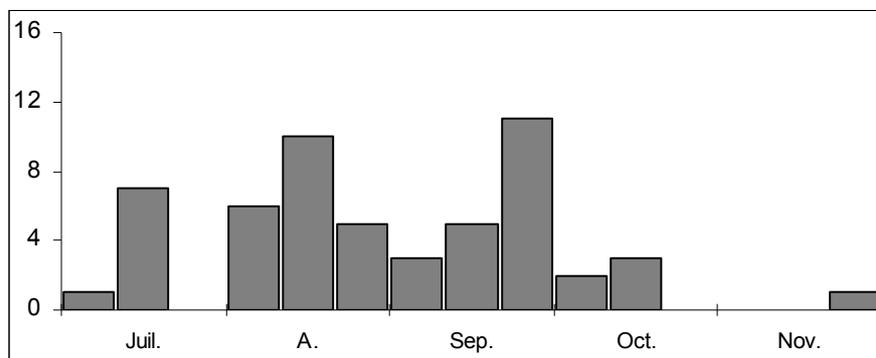


Figure 10 : le Chevalier aboyeur en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade).

La fin du passage est notée le 11 octobre à Jablines-77 et le 12 octobre à Marolles-sur-Seine-77. Ensuite, un individu très tardif est observé à Marolles-sur-Seine-77 les 29 novembre et 1^{er} décembre (V. CUDO, L. SPANNEUT).

Chevalier culblanc

Tringa ochropus

Avec plus de 110 données, la chronologie du passage pourrait être bien renseignée mais le suivi est très irrégulier sur certains sites et les effectifs pas toujours détaillés. Trois vagues sont décelables : une première qui semble très ponctuelle mi-juillet, une seconde plus étalée dans le temps en août, et une fin septembre. Deux sites accueillent des groupes importants :

- Nangis-77 : 20 le 19 juillet, maximum de 49 le 10 août (L. SPANNEUT), encore 24 le 14 août, puis quelques individus jusqu'à la fin de la saison, sans dépasser la dizaine d'oiseaux, sauf 12 à la mi-septembre.
- Méry-sur-Oise-95 : 31 individus les 19 juillet et 16 août.

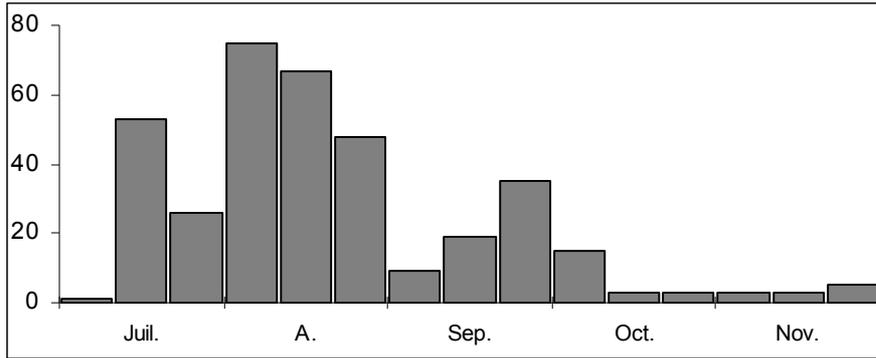


Figure 11 : le Chevalier culblanc en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décennie).

Chevalier sylvain

Tringa glareola

Une trentaine de données. Le premier est vu le 5 juillet à Flins-78, le dernier le 24 septembre à St-Quentin-78. Les bassins de la sucrerie de Nangis-77 accueillent des effectifs remarquables : 28 individus le 10 août (L. SPANNEUT), il en reste 12 le 14 août, et encore 3 le 18 septembre (A.N.V.L.).

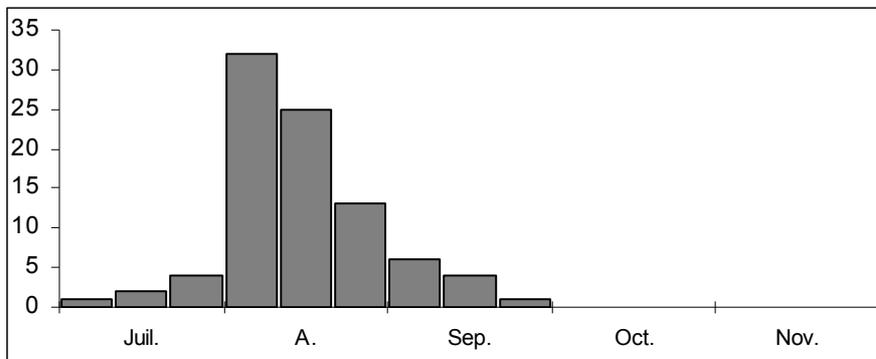


Figure 12 : le Chevalier sylvain en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décennie).

Chevalier guignette

Actitis hypoleucos

Environ deux cents données mais les effectifs observés sont en général faibles. Le passage est maximal début août puis les effectifs diminuent progressivement jusqu'à fin octobre. Seuls deux sites accueillent plus d'une vingtaine d'oiseaux :

- Nangis-77 : 22 le 19 juillet, 28 les 2 et 4 août, maximum de 39 le 10 août, encore 26 le 14 août.
- St-Hubert-78 : 22 le 1^{er} septembre.

Deux oiseaux observés fin novembre sont des hivernants potentiels :

- Marolles-sur-Seine-77 : 1 les 16 et 21 (A.N.V.L.).
- Achères-78 : 1 le 28 (J.P. LAIR).

Tournepiere à collier

Arenaria interpres

Un juvénile à Marolles-sur-Seine-77 du 6 au 13 septembre (J.P. SIBLET *et al.*).

Phalarope à bec étroit

Phalaropus lobatus

- St-Quentin-78 : 1 femelle en plumage nuptial le 17 juillet (T. FOURNET *et al.*).

Phalarope à bec large

Phalaropus fulicarius

- Congis-sur-Thérouane-77 : 1 adulte nuptial les 26 et 27 juillet (D. COULON *et al.*).

Mouette mélanocéphale

Larus melanocephalus

En sud Seine-et-Marne, où deux couples se sont reproduits ce printemps, on relève 2 juvéniles le 11 août et 1 juvénile le 5 septembre à Varennes-sur-Seine, ainsi qu'un immature le 21 septembre à Marolles-sur-Seine (A.N.V.L.).

L'espèce est notée sur trois autres sites :

- St-Quentin-78 : un adulte et un oiseau de 2^{ème} été le 1^{er} juillet, un adulte le 5 août, un oiseau de 2^{ème} hiver le 17 septembre (T. FOURNET).
- Bruyères-le-Châtel-91 : 5 juvéniles le 24 juillet (E. LE ROY).
- Port de Gennevilliers-92 : 1 adulte les 22 et 24 juillet (S. CHAMBRIS).

Un hybride **Mouette mélanocéphale** [**M. rieuse** (*Larus melanocephalus* [*L. ridibundus*) est présent à Marolles-sur-Seine-77 du 25 juin au 5 juillet (L. SPANNEUT *et al.*).

Mouette pygmée

Larus minutus

L'ensemble des données de cet automne a été collecté en Seine-et-Marne :

- Cannes-Ecluse : 1 immature du 22 au 30 octobre (A.N.V.L.).
- Marolles-sur-Seine : 1 immature le 15 novembre (A.N.V.L.).
- Isles-les-Villenoy : 2 le 30 août puis 4 le 2 septembre (F. BARTH).
- Vignely : 2 le 9 novembre (S. CHAMBRIS).

Mouette rieuse

Larus ridibundus

Quelques données pour les dortoirs estivaux, les plus importants étant indiqués en Seine-et-Marne :

- Cannes-Ecluse : 2 [000 le 12 août.
- Trilbardou : 1 [000 en août, 1 [200 le 14 septembre.

Les données font défaut pour les dortoirs de fin d'automne.

Goéland cendré

Larus canus

La colonie de Guerville-78 a été contrôlée plusieurs fois en juillet : 13 à 15 adultes y sont notés, dont 6 couples nicheurs mais 2 couples seulement se sont reproduits avec succès (2 poussins de 10 jours le 14 juillet, 1 poussin de 8 jours le 20 juillet). Diverses observations indiquent que la prédation par les Goélands argentés est probablement un facteur d'échec de la reproduction.

Les premiers migrateurs arrivent le 19 octobre (2 adultes à St-Quentin-78). Quelques petits groupes sont notés en novembre sur des sites habituels, par exemple :

- Jablines-77 : 10 oiseaux le 2 novembre (H. FABRE).
- Lavacourt-78 : 9 le 23 novembre.

Goéland brun

Larus fuscus

L'espèce est notée sur onze localités. Les seuls rassemblements sont indiqués sur le site de Trilbardou-77 avec 10 oiseaux le 31 août, puis 12 le 7 septembre, un maximum de 46 le 21 septembre, encore 20 le 1^{er} novembre (P. PERSUY *et al.*). Les groupes observés ailleurs n'excèdent pas 4 individus.

Goéland argenté

Larus argentatus

Sur la colonie de Guerville-78, 14 immatures issus de 7 à 8 nids sont dénombrés le 5 juillet. La dernière observation est faite le 27 juillet avec encore 8 individus dont 3 juvéniles. La dispersion s'opère dans les environs immédiats, notamment à Porcheville-78.

En fin d'été, 210 individus sont comptés à Trilbardou-77 le 14 septembre. Par la suite, les dortoirs majeurs, notamment du Val de Basse-Seine, n'ont pas fait l'objet de dénombrement. Effectif maximum : 220 en milieu d'après-midi le 23 novembre à Lavacourt-78.

Goéland leucophée

Larus cachinnans

Dans les boucles de la Marne, on relève 700 oiseaux le 7 septembre puis 840 le 14 septembre à Trilbardou-77 (P. PERSUY).

En Val de Basse-Seine, il y a sans doute plusieurs centaines de Goélands leucophées en juillet-août mais aucun dénombrement n'a été réalisé. Le groupe le plus important est de 133, dont seulement 6 adultes, à Triel-78 le 5 juillet.

Goéland marin

Larus marinus

Un adulte en vol vers le sud le 19 octobre à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI, P. DHUICQ, E. ROY *et al.*). Donnée étonnante tant par la date que par la localisation, la plupart des mentions régionales de cette espèce étant le long des grandes vallées, entre décembre et février.

Mouette tridactyle

Rissa tridactyla

Un oiseau de 1^{er} hiver est découvert le 21 octobre à Marolles-sur-Seine-77 et revu les 8 et 14 novembre (P. ROUSSET *et al.*). Les observations automnales sont rares, la plupart des Mouettes tridactyles vues dans notre région l'étant en hiver et à la suite de tempêtes.

Sterne pierregarin

Sterna hirundo

Le passage post-nuptial est faible, essentiellement en juillet-août. En dehors des sites de nidification du sud Seine-et-Marne, l'effectif maximum est de 6 adultes et 2 jeunes à Vigneux-91 le 13 juillet (S. MALIGNAT). Les trois dernières sont notées le 7 septembre à Marolles-sur-Seine-77 (A.N.V.L.).

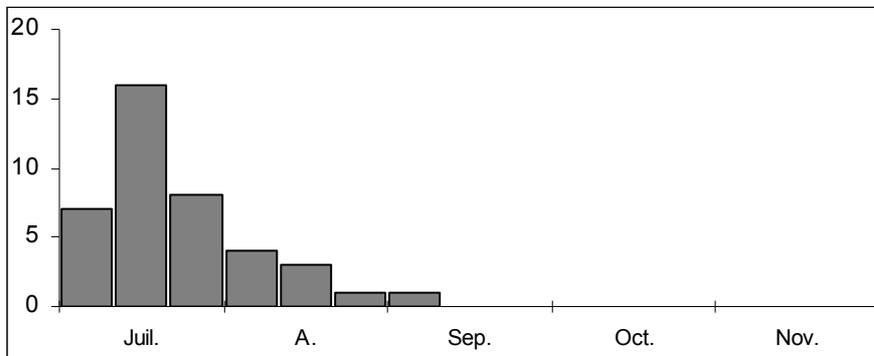


Figure 13 : la Sterne pierregarin en Ile-de-France (hors sud Seine-et-Marne) au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade).

Sterne naine

Sterna albifrons

Départ hâtif des nicheurs du sud Seine-et-Marne : la dernière est observée le 12 août à Marolles-sur-Seine (A.N.V.L.). Aucune donnée dans le reste de l'Ile-de-France.

Guifette noire

Chlidonias niger

Le passage est très faible avec seulement quatorze données pour 20 individus au total. La première guifette est notée le 19 juillet à Barbey-77 (A.N.V.L.), les deux dernières le 13 septembre à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU).

Pigeon colombin

Columba oenas

Une bande importante : 200 individus le 4 octobre à Méry-sur-Oise-95.

Pigeon ramier

Columba palumbus

La migration est sensible dès fin octobre : par exemple, un passage de plusieurs milliers d'oiseaux par jour est observé en Bassée-77 durant la troisième décennie du mois (P. ROUSSET). Pas de grosses bandes en novembre, le maximum indiqué étant de 3[000 individus en dortoir le 29 novembre à Andrésy-78.

Tourterelle des bois

Streptopelia turtur

Regroupement record à Marolles-sur-Seine-77 : 270 individus le 23 août, et encore 61 le lendemain (L. SPANNEUT).

Des rassemblements de quelques dizaines d'individus sont notés sur quelques autres sites, en particulier en Val de Basse-Seine (42 le 7 septembre à Bonnières-78, 30 le 13 juillet à Guernes-78, 30 le 3 août à Flins-78). Les dernières sont observées le 21 septembre : une à Marolles-sur-Seine-77, une à Trilbardou-77 et une à Guernes-78.

Perruche à collier

Psittacula krameri

- Bois de Vincennes-75 : 1 mâle et 1 femelle le 19 octobre.
- Ecuelles-77 : 2 en vol nord le 30 juillet.

Coucou gris

Cuculus canorus

Un juvénile est encore nourri par une Rousserolle effarvate le 3 août à Marolles-sur-Seine-77 (L. SPANNEUT). Ensuite, deux individus à Bruyères-le-Châtel (B. DI LAURO) et un à Triel-sur-Seine-78 (D. et A. DUJARDIN) le 9 août, puis un oiseau tardif le 7 septembre à Trilbardou-77 (P. PERSUY).

Effraie des clochers (Chouette effraie)

Tyto alba

L'espèce est signalée dans neuf localités :

- Seine-et-Marne : Marolles-sur-Seine (cadavre).
- Yvelines : La Boissière Ecole, Emancé, Mantes / île Aumône, St-Hilarion.
- Essonne : Bruyères-le-Châtel.

- Val d'Oise : Guiry-en-Vexin, Saillancourt, Vétheuil.

Chevêche d'Athéna (Chouette chevêche)

Athene noctua

Classiquement, l'espèce est peu recherchée à l'automne. Elle n'est citée que sur six localités :

- Seine-et-Marne : Paroy, St-Ange-le-Vieil.
- Yvelines : Les Bréviaires, Garancières, Perdreauxville.
- Essonne : St-Yon.

Hibou moyen-duc

Asio otus

Pendant l'été, l'espèce est signalée sur cinq localités :

- Guernes-Flicourt-78 : 1 individu le 10 juillet (G. BAUDOIN).
- Sandrancourt-78 : 1 couple avec des jeunes début juillet.
- Guillerval-91 : 1 individu le 12 juillet (E. ROESSEL).
- Parc de La Courneuve-93 : 2 à 3 individus en juillet (S. MALIGNAT).
- Bellefontaine-95 : 1 individu le 22 juillet (R. DAMERY).

Aucune donnée automnale en dehors de trois dortoirs connus, où les effectifs sont d'ailleurs faibles :

- Parc de La Courneuve-93 : maximum de 6 le 25 octobre (C. GALINET).
- St-Quentin-78 : 3 le 24 novembre (T. FOURNET).
- Mantes-la-Jolie-78 : 1 sur l'île Aumône le 22 octobre (J. MOSSE).

Hibou des marais

Asio flammeus

- Bois de Vincennes-75 : 1 le 19 octobre (C. GALINET).
- Marolles-sur-Seine-77 : 1 le 29 octobre (P. ROUSSET).

Un oiseau est également observé à Heubécourt-Harricourt-27, en marge de notre zone d'étude, le 24 septembre.

Engoulevent d'Europe

Caprimulgus europaeus

L'espèce est notée jusqu'au 19 août sur quelques sites de l'Essonne où elle est nicheuse : Champcueil, D'Huisson-Longueville, forêt de Dourdan, Vayres-sur-Essonne (E. GONZALEZ, I. RELLSTAB, B. BOZEC, B. RONDEAU *et al.*). Aucune donnée sur les autres sites où l'espèce se reproduit.

Martinet noir

Apus apus

Les rassemblements les plus importants sont notés fin juillet et début août. Maximum de 500 à Montreuil-sous-Bois-93 le 1^{er} août (P. ROUSSET).

L'espèce est régulièrement notée jusqu'aux derniers jours d'août puis on relève 4 observations pour 9 oiseaux jusqu'au 6 septembre et deux attardés par la suite :

- 1 le 14 septembre à Dourdan-91 (S. FOIX).
- 1 le 27 septembre à Elancourt-78 (C. LETOURNEAU).

Martin-pêcheur d'Europe

Alcedo atthis

Un peu plus de 125 données dans une trentaine de localités. La baisse est notable par rapport aux automnes précédents qui s'illustraient par une stabilité voire une légère progression de l'espèce. Il s'agit probablement d'une conséquence de la vague de froid de l'hiver 1996-1997, déjà perçue par la diminution du nombre de données et, en particulier, d'indices de nidification au printemps.

Guêpier d'Europe

Merops apiaster

Un total de 99 couples est obtenu le 15 juillet sur 14 sites en Essonne (D. ARAMBOL). Aucune donnée concernant la population nicheuse de Seine-et-Marne. Les derniers sont signalés le 2 septembre à Ballancourt-sur-Essonne-91 (E. GONZALEZ) et le 7 septembre à Boutigny-sur-Essonne-91 (B. BOZEC).

Huppe fasciée

Upupa epops

- Châteaubleau-77 : 1 le 1^{er} juillet (J. SAVRY).
- plaine de Chanfroy-77 : 1 du 14 au 26 juillet, mais 2 le 21 (J. COMOLET-TIRMAN *et al.*).

Aucune observation pour la migration post-nuptiale.

Torcol fourmilier

Jynx torquilla

Seulement deux données, ce qui est extrêmement peu :

- plaine de Chanfroy-77 : dernière observation le 29 juillet (A.N.V.L.).
- La Queue-lez-Yvelines-78 : 1 le 11 août (L. CHEVALLIER).

Pic mar

Dendrocopos medius

Signalons l'observation d'un individu au bois de Vincennes-75 le 4 octobre (S. MALIGNAT).

Cochevis huppé

Galerida cristata

L'espèce est bien recherchée en Val de Basse-Seine, où trois nouveaux sites ont été découverts, mais n'est signalée que très irrégulièrement ailleurs. Elle est notée sur un total de onze localités :

- Yvelines : Carrières-sous-Poissy, Flins, Marly-le-Roi.
- Essonne : Brétigny-sur-Orge, Étampes.
- Hauts-de-Seine : Nanterre (Mont Valérien).
- Val d'Oise : Cergy, Jouy-le-Moutier, Méry-sur-Oise, Persan, Vauréal.

Alouette lulu

Lullula arborea

Les seules données en période de reproduction proviennent de la plaine de Chanfroy-77 où un maximum de 15 oiseaux est noté le 5 juillet (F. BARTH).

La première migratrice est notée le 9 octobre à Montreuil-sous-bois-93 (P. ROUSSET). Un total de 121 oiseaux est noté, dont 104 entre le 17 octobre et le 2 novembre. Les effectifs maxima relevés sont :

- 25 à Montreuil-sous-Bois-93 le 17 octobre (P. ROUSSET).
- 22 à Oncy-sur-École-91 le 18 octobre (F. CHARRON).
- 11 à Gometz-le-Châtel-91 le 19 octobre (D. LALOI *et al.*).

La dernière est observée à Buno-Bonnevaux-91 le 9 novembre (P. DELBOVE).

Alouette des champs

Alauda arvensis

Les effectifs les plus élevés recueillis sur les sites de suivi de la migration sont :

- Gometz-le-Châtel-91 : 352 en 7h le 19 octobre.
- St-Clair-sur-Epte-78 : 209 le 19 octobre.

Peu de bandes sont notées, la plus grande atteignant 213 individus aux Mureaux-78 le 21 novembre.

Hirondelle de rivage

Riparia riparia

Les rassemblements post-nuptiaux sont peu importants : maximum de 200 à Bruyères-le-Châtel-91 le 9 septembre. Concernant le passage, les maxima sont relevés à Marolles-sur-Seine-77 où 120 migratrices sont comptées en 20 minutes le 11 octobre et 62 sont encore observées le 12 octobre. Le passage se termine brutalement mi-octobre mais un individu très tardif est observé le 22 novembre à Achères-78 (L. BOITEUX).

Hirondelle rustique

Hirundo rustica

Si l'espèce devient rare à partir de la dernière décade de septembre, des migratrices sont toutefois observées en petits nombres jusqu'à fin octobre et environ 20 oiseaux sont encore notés durant la première quinzaine de novembre :

- Brignancourt-95 : 1 le 2 novembre (A. et S. DUJARDIN).
- Montreuil-sous-Bois-93 : 2 le 6 novembre (P. ROUSSET).
- Buhy-95 : 1 le 8 novembre (G. JARDIN).
- Verneuil-sur-Seine-78 : 1 le 9 novembre (G. PHILIPPE, A. JOURJON).
- Marolles-sur-Seine-77 : 12 le 2 novembre et encore 3, les dernières, le 14 novembre (A.N.V.L.).

Hirondelle de fenêtre

Delichon urbica

Rassemblements les plus importants :

- 600 à 700 le 1^{er} septembre à Antony-92 (E. CHAPOULIE).
- 300 le 16 septembre à Torcy-77 (J.P. DELAPRE).

Le passage se termine le 19 octobre mais un individu très tardif est noté à Coubron-93 le 13 novembre (V. LE CALVEZ).

Pipit rousseline

Anthus campestris

Pour le deuxième automne consécutif, une unique observation :

- Gometz-le-Châtel-91 : 1 le 26 septembre (D. LALOI, P. PADE).

Pipit des arbres

Anthus trivialis

En dehors des secteurs où l'espèce se reproduit, un premier migrateur est noté à Montreuil-sous-Bois-93 le 9 août (P. ROUSSET) mais le passage ne débute vraiment qu'à la fin du mois. Il est maximal durant les deuxième et troisième décades de septembre.

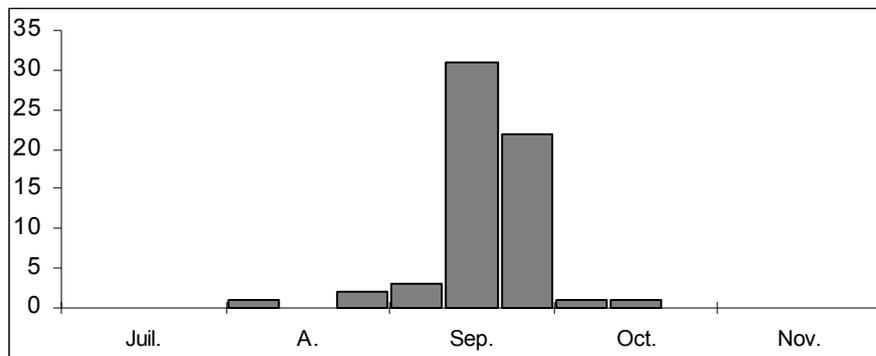


Figure 14 : le Pipit des arbres en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade, données concernant les nicheurs non incluses).

Effectif maximal : 10 à Coubron-93 le 14 septembre (V. LE CALVEZ). Le dernier migrateur est noté à Oncy-sur-Ecole-91 le 17 octobre (F. CHARRON).

Pipit farlouse

Anthus pratensis

Les premiers migrateurs sont notés le 18 septembre. Dans le cadre des comptages de la migration, les maxima sont enregistrés les 18 et 19 octobre, les effectifs sont plutôt faibles :

- 135 en 4h le 18 octobre à Oncy-sur-Ecole-78 (F. CHARRON).
- 208 en 7h le 19 octobre à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI *et al.*).
- 142 le 19 octobre à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

Le 18 octobre également, au moins 200 individus sont vus en vol vers un dortoir à St-Hubert-78 (D. BROSSARD).

Pipit spioncelle

Anthus spinoletta

Passage très faible. Le premier est noté le 20 septembre à Nangis-77 (J.P. SIBLET). On relève ensuite un total d'environ 30 oiseaux seulement, du 12 octobre jusqu'à la fin de novembre, avec un maximum durant la première décade de ce dernier mois.

Bergeronnette printanière

Motacilla flava

Les rassemblements les plus importants sont indiqués en août. Maximum : 100 le 14 août à Nangis-77 et encore 50 au même endroit le 13 septembre (A.N.V.L.). Des migrateurs sont régulièrement notés jusqu'au 5 octobre, puis on relève quatre données durant la deuxième quinzaine de ce mois :

- 1 à Oncy-sur-Ecole-91 le 18 octobre.
- 5 à Montjavoult-60 le 19 octobre.
- 5 à Montreuil-sous-Bois-93 le 19 octobre.
- 9 à Orry-60 le 22 octobre (R. DAMERY).

Bergeronnette flavéole

Motacilla flava flavissima

Une seule observation : 1 individu à Flins-78 le 7 septembre (G. PHILIPPE *et al.*).

Bergeronnette des ruisseaux

Motacilla cinerea

On relève 8 mentions en juillet, 5 en août, 11 en septembre, 32 en octobre et 19 en novembre. Un rassemblement de 17 oiseaux en dortoir est noté le 27 septembre à St-Hubert-78 (D. BROSSARD), phénomène rare chez cette espèce généralement observée à l'unité ou par paire.

Bergeronnette grise

Motacilla alba

L'essentiel du passage a lieu entre le 11 et le 25 octobre. Les maxima obtenus lors de séances de comptage de la migration sont :

- 283 en 7h le 19 octobre à Gometz-le-Châtel-91 (D. LALOI *et al.*).
- 250 le 19 octobre au belvédère de Livry-Gargan-93 (V. LE CALVEZ).

A noter aussi, plus de 200 en vol vers un dortoir le 18 octobre à St-Hubert-78 (D. BROSSARD).

Bergeronnette de Yarrell

Motacilla alba yarrellii

Une observation estivale : un individu à Achères-78 le 26 juillet (L. BOITEUX). Sur ce site, l'espèce avait déjà été observée au cours de l'été 1996 et a été trouvée nicheuse au printemps 1997.

Six données au passage :

- premières, 21 individus le 5 octobre aux Mureaux-78 (G. PHILIPPE, D. DUJARDIN).
- un oiseau le 29 octobre à Marolles-sur-Seine-77, la seule observation hors Val de Basse-Seine.
- au moins 15 le 11 novembre à Triel-78.
- 1 le 15 novembre et 5 le 29 à Croissy-sur-Seine-78.
- 16 le 22 novembre à Nanterre-92.

Rossignol philomèle

Luscinia megarhynchos

En août, on relève encore sept observations jusqu'au 13, puis un dernier oiseau le 23 en forêt de St-Germain-78 (G. JARDIN).

Rougequeue noir

Phoenicurus ochruros

Le maximum du passage semble avoir lieu durant la dernière décade de septembre et la première d'octobre. Maximum de 40 oiseaux le 3 octobre à Bagneux-92 (J.L. SAINT-MARC).

En novembre, on relève sept données pour environ 15 oiseaux durant la première décade. Ensuite, 7 Rougequeue noirs sont encore notés au cimetière de Bagneux-92 le 15, mais aucun le 22 (J.L. SAINT-MARC) et un mâle est présent à Sandrancourt-78 le 30 novembre.

Rougequeue à front blanc

Phoenicurus phoenicurus

Les premiers migrateurs sont contactés le 31 août (par exemple, un au cimetière du Père Lachaise-75). On relève vingt données en septembre, étalées sur tout le mois, sans effectif notable. Seulement deux données en octobre :

- 2 à la Courneuve-93 le 1^{er} octobre (S. MALIGNAT).
- 1 à Vignely-77 le 18 octobre (F. BARTH, S. MALIGNAT).

Tarier des prés (Traquet tarier)

Saxicola rubetra

Avec seulement vingt-deux données, le passage est très faible. Le premier est noté le 19 août en forêt de St-Germain-78 (J.P. LAIR), le dernier le 7 octobre à Villiers-Adam-95 (J.L. BARRAILLER). Un seul effectif notable : 14 à Mespuits-91 le 31 août (E. GONZALEZ, I. RELLSTAB, B. BOZEC).

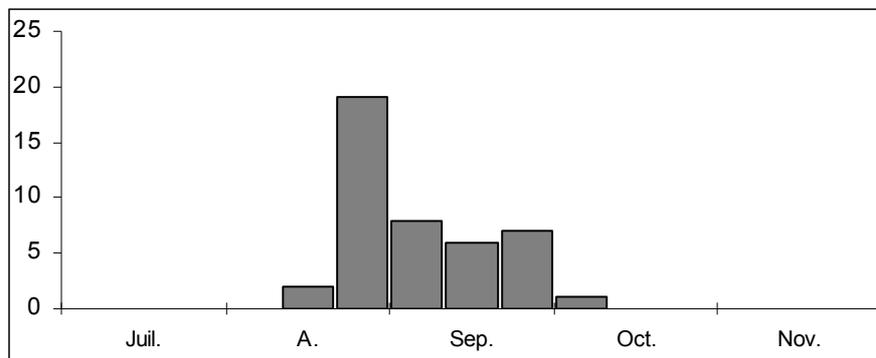


Figure 15 : le Tarier des prés en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade).

Tarier pâtre (Traquet pâtre)

Saxicola torquata

En novembre, l'espèce est notée sur quatre localités. Les données de la fin de ce mois peuvent concerner de futurs hivernants :

- Trilbardou-77 : 2 oiseaux le 1^{er} (F. BAUDAT).

- Vignely-77 : 1 le 9 (S. CHAMBRIS).
- Saulx-les-Chartreux-91 : 1 mâle le 19 (P. DHUICQ *et al.*).
- Montreuil-sous-Bois-93 : un ou deux individus tout le mois, 1 mâle et 1 femelle encore présents le 29 (P. ROUSSET).

Traquet motteux

Oenanthe oenanthe

Le passage est très faible avec seulement une trentaine d'oiseaux signalés. Le premier est noté à St-Hubert-78 le 19 août (L. CHEVALLIER), le dernier le 22 octobre à Méry-sur-Oise-95 (G. JARDIN).

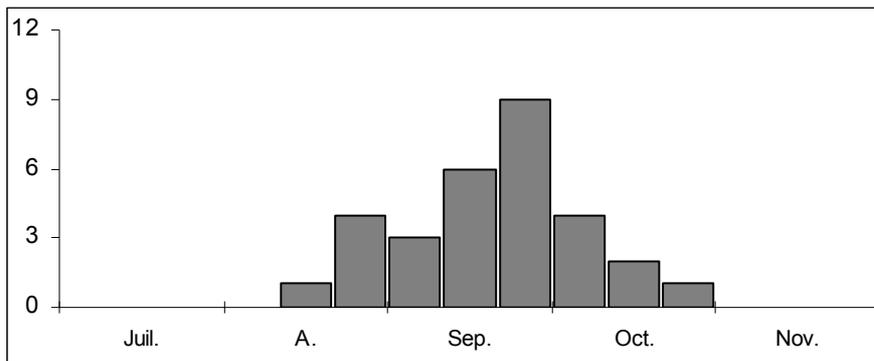


Figure 16 : le Traquet motteux en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade).

Merle à plastron

Turdus torquatus

Deux observations sur le même site :

[1 mâle le 25 septembre et 1 mâle le 9 octobre à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

Grive litorne

Turdus pilaris

Les 6 premières sont vues le 5 octobre (G. PHILIPPE, D. DUJARDIN), quelques oiseaux ensuite mais l'essentiel n'arrive que fin novembre. Les effectifs sont modestes, avec un maximum de 250 oiseaux à la Brosse-Montceaux-77 le 30 novembre.

Grive musicienne

Turdus philomelos

Les premières migratrices sont signalées le 15 septembre et les premières arrivées importantes ont lieu entre le 28 et le 30 septembre.

Grive mauvis

Turdus iliacus

Plus présente que la Grive litorne mais les effectifs relevés sont souvent très faibles. Premières : 8 à Villiers-Adam-95 le 7 octobre (J.L. BARRAILLER). Quelques groupes sont indiqués :

- 200 à Livry-Gargan-93 le 19 octobre (V. LE CALVEZ).
- 175 à St-Quentin-78 le 18 novembre (T. FOURNET).

Grive draine

Turdus viscivorus

Le passage est remarqué essentiellement pendant les deux premières décades d'octobre. Les groupes dépassant la dizaine d'oiseaux ne sont alors pas rares, le maximum étant de 40 à Bagneux-92 le 18 octobre (J.L. SAINT-MARC).

Bouscarle de Cetti

Cettia cetti

Notée uniquement dans les marais de la vallée de l'Essonne : Buno-Bonnevaux, Echarcon, Fontenay-le-Vicomte, Itteville, Mennecey.

Locustelle tachetée

Locustella naevia

Treize données en juillet et deux en août, toutes recueillies sur des sites de nidification. La dernière donnée concerne un chanteur le 15 août à St-Hubert-78 (D. BROSSARD).

Phragmite des joncs

Acrocephalus schoenobaenus

La migration post-nuptiale passe quasiment inaperçue. On relève 6 données en juillet, 2 en août, aucune en septembre, mais un oiseau tardif est noté en octobre :

- St-Quentin-78 : 1 les 5 et 7 octobre (T. FOURNET).

Rousserolle verderolle

Acrocephalus palustris

Neuf données jusqu'au 18 juillet, sur sept localités où l'espèce est nicheuse ou probablement nicheuse. Une seule observation concernant la migration post-nuptiale :

- 1 le 17 août à Trilbardou-77 (P. PERSUY).

Rousserolle effarvate

Acrocephalus scirpaceus

Vingt données sont collectées en septembre (10 durant la première décade, 7 durant la seconde et 3 durant la troisième) et encore une donnée début octobre :

- 1 oiseau le 5 octobre à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Rousserolle turdoïde

Acrocephalus arundinaceus

- Itteville-91 : 1 individu le 13 août (B. BOZEC).
- Rappelons que l'espèce a probablement niché sur ce site.

Hypolaïs polyglotte

Hippolais polyglotta

L'espèce est notée régulièrement jusqu'à mi-août, on relève ensuite trois données durant la dernière quinzaine du mois, puis encore deux en septembre et une tardive début octobre :

- 1 à Chilly-Mazarin-91 le 1^{er} septembre (E. LE ROY).
- 4 en plaine de Chanfroy le 18 septembre (F. BARTH).
- 2 à Bruyères-le-Châtel le 1^{er} octobre (B. DI LAURO).

Fauvette babillarde

Sylvia curruca

Peu de données estivales. Les dernières sont signalées pendant la première quinzaine de septembre :

- St-Quentin-78 : 1 le 8 septembre (T. FOURNET).
- Sorques-77 : 2 le 14 septembre (A.N.V.L.).

Fauvette grisette

Sylvia communis

Neuf données entre le 1^{er} et le 26 septembre, puis un individu très tardif est indiqué le 16 octobre à St-Quentin-78 (T. FOURNET).

Fauvette des jardins

Sylvia borin

Pas d'observation tardive, on relève six données en septembre, les dernières étant :

- une chanteuse à Sorques-77 le 14 (A.N.V.L.).
- une à Villepinte-93 le 20 (S. MALIGNAT, S. CHAMBRIS).

Fauvette à tête noire

Sylvia atricapilla

Au passage, maximum de 40 individus le 31 août à l'Ile Aumône à Mantes-78. Globalement le passage d'automne est très peu détecté ; il se termine fin octobre, aucun oiseau n'étant indiqué en novembre.

Pouillot de Bonelli

Phylloscopus bonelli

En forêt de Fontainebleau-77, le dernier chanteur est entendu le 20 juillet au Polygone (J. COMOLET-TIRMAN) et le dernier oiseau est contacté le 2 août en plaine de Chanfroy (F. BARTH).

Une donnée de migrateur en halte :

- Chilly-Mazarin-91 : 1 adulte en plumage très usé le 30 juillet (E. LE ROY).

Pouillot siffleur

Phylloscopus sibilatrix

Deux observations sur des sites inhabituels correspondent sans doute à des migrateurs post-nuptiaux :

- La Grande-Paroisse-77 : 1 individu le 26 juillet (C. PARISOT, J.P. SIBLET).
- Veneux-les-Sablons-77 : 2 dans un jardin le 17 août (D. PECQUET).

Pouillot véloce

Phylloscopus collybita

Quelques effectifs notables au passage, entre fin septembre et fin octobre :

- 40 au parc des Beaumonts / Montreuil-sous-Bois-93 le 27 septembre (S. MALIGNAT).
- 40 en plaine de Chanfroy-77 le 21 octobre (P. ROUSSET).

On dénombre 36 données en novembre dont 20 en Val de Basse-Seine.

Pouillot fitis

Phylloscopus trochilus

On relève au moins 28 données en septembre, réparties sur tout le mois, avec un maximum de 10 oiseaux le 14 à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU). Deux données tardives en octobre :

- 5 au cimetière de Bagneux-92 le 3 octobre (J.L. SAINT-MARC).
- 1 à Jablines-77 le 19 octobre (H. FABRE).

Gobemouche gris

Muscicapa striata

Cinquante-trois données, dont la moitié est recueillie au mois de juillet et concerne des nicheurs.

Le passage est relativement discret avec des effectifs modestes (maximum de 8 individus à Juziers-78 le 7 septembre, E. LE ROY). Les derniers migrateurs sont notés le 22 septembre, à l'exception de 2 individus un peu plus tardifs le 5 octobre à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).



Gobemouche noir

Ficedula hypoleuca

Seulement 28 données cet automne. Le premier migrateur est noté le 11 août à Villiers-Adam-95 (J.L. BARRAILLER), les suivants à partir du 23 août. Les effectifs maximaux sont :

- Cimetière du Père Lachaise-75 : 20 individus le 30 août (S. MALIGNAT).
- Cimetière de Bagneux-92 : 6 le 23 août, maximum de 10 le 27 septembre, et encore 6 le 3 octobre, qui sont aussi les derniers oiseaux signalés (J.L. SAINT-MARC *et al.*).

Panure à moustaches (Mésange à moustaches)

Panurus biarmicus

L'espèce est notée pour le cinquième automne consécutif :

- St-Germain-en-Laye-78 : 1 les 9 et 11 novembre à l'étang du Corra (G. JARDIN, G. PHILIPPE *et al.*).
- St-Hubert-78 : 1 le 16 novembre (L. CHEVALLIER).
- Achères-78 : 1 le 28 novembre à la Garenne (L. BOITEUX, G. JARDIN).

Mésange noire

Parus ater

Un faible passage est détecté en octobre, avec un peu plus de données que d'ordinaire (mais beaucoup moins que lors de l'invasion de 1996) et quelques observations en migration active telles que :

- 30 à Oncy-sur-Ecole-91 le 25 octobre (F. CHARRON, P. DHUICQ).
- 9 à St-Hubert-78 le 11 octobre (C. LETOURNEAU).

Rémiz penduline (Mésange rémiz)

Remiz pendulinus

Une au parc des Beaumonts / Montreuil-sous-Bois-93 le 19 octobre (P. ROUSSET). En marge de notre zone d'étude, une Rémiz est aussi notée le même jour à Nogent-sur-Seine-10 (J.P. SIBLET).

Pie-grièche écorcheur

Lanius collurio

Aux sites de nidification indiqués dans la synthèse du printemps, il convient d'ajouter un cas de reproduction certaine à St-Hubert-78 : 1 couple ayant élevé un jeune est observé jusqu'au 9 août (L. CHEVALLIER *et al.*).

On note par ailleurs un individu à Barbey-77 le 19 juillet et un mâle au Polygone / forêt de Fontainebleau-77 le 20 juillet (A.N.V.L.). La dernière est observée le 16 août en plaine de Chanfroy-77 (F. CHARRON).

Pie-grièche grise

Lanius excubitor

Notée seulement sur quelques sites, classiques, du sud Seine-et-Marne (A.N.V.L.) dans la Bassée : Bazoches-lès-Bray (le 13 septembre), Grisy-sur-Seine (le 19 juillet), Neuvry (le 23 août) et Villiers-sur-Seine (le 19 octobre).

Loriot d'Europe

Oriolus oriolus

Vingt-quatre données en juillet, six en août. Les derniers sont notés le 20 août, à l'exception d'un oiseau un peu tardif à Buno-Bonnevaux le 8 septembre (B. BOZEC).

Choucas des tours

Corvus monedula

Principaux rassemblements :

- 240 à Etampes-91 le 6 novembre (B. BOZEC).
- 120 à Courance-91 le 1^{er} novembre.
- 92 à Jablines-77 le 20 novembre.

Corneille noire

Corvus corone

Relevons le rassemblement de 200 oiseaux à Jablines-77 le 20 novembre (F. BARTH).

Étourneau sansonnet

Sturnus vulgaris

Comme d'habitude, il y a peu d'informations concernant les dortoirs d'étourneaux. On note 10[000 oiseaux le 5 octobre à Poissy-78.

Moineau friquet

Passer montanus

Bien qu'il y ait plus de 150 données, les grosses bandes semblent rares. Maximum de 100 à Montreuil-sous-Bois-93 le 29 novembre (P. ROUSSET), chiffre important en zone péri-urbaine.

Pinson des arbres

Fringilla coelebs

Sur les sites de suivi de la migration, les effectifs maximaux sont enregistrés durant la deuxième décennie d'octobre :

- maximum de 1[000 en 1h30 le 11 octobre à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).
- 577 en 4h le 18 octobre à Oncy-sur-Ecole-91.
- 393 en 7h le 19 octobre à Gometz-le-Châtel-91.

Pinson du Nord

Fringilla montifringilla

Le premier est signalé le 28 septembre à Epône-78 (G. BAUDOIN). Sur les sites de suivi de la migration, un pic de passage est décelé durant la deuxième décennie d'octobre, mais les effectifs restent faibles (maxima : 60 à Montreuil-sous-Bois-93 le 18 et 60 à St-Clair-sur-Epte-95 le 19). Quelques bandes sont ensuite notées en novembre :

- 400 en forêt de Marly-le-Roi-78 le 26.
- 100 à St-Sauveur-lès-Bray-77 le 15 (A.N.V.L.).

Serin cini

Serinus serinus

Le parc des Beaumonts à Montreuil-sous-Bois-93 accueille les rassemblements les plus importants : les effectifs y sont supérieurs à 50 de fin septembre à fin novembre, avec un maximum de 150 oiseaux le 17 octobre (P. ROUSSET). Des bandes de quelques dizaines sont notées sur au moins quatre autres sites : Croissy-78, Montesson-78, Triel-78 et Bruyères-le-Châtel-91.

Verdier d'Europe

Carduelis chloris

Rassemblements les plus importants :

- 320 dans des éteules de colza le 28 août à Torcy-77 (J.P. DELAPRE).
- 300 à 400 dans des éteules de tournesol le 14 octobre à Orry-60 (R. DAMERY).
- 150 le 12 octobre à St-Hubert-78 (L. CHEVALLIER).

Chardonneret élégant

Carduelis carduelis

Peu de bandes dépassent quelques dizaines d'oiseaux. Maximum de 100 le 17 octobre à Montreuil-sous-Bois-93 (P. ROUSSET).

Tarin des aulnes

Carduelis spinus

Les premiers sont notés assez précocement le 14 septembre : 2 à Sorques-77 (J.P. SIBLET) et 14 à Coubron-93 (V. LE CALVEZ).

Un beau passage est détecté mi-octobre, en particulier lors de suivis de la migration. Puis il faut attendre début novembre pour voir l'espèce s'installer en nombre dans la région.

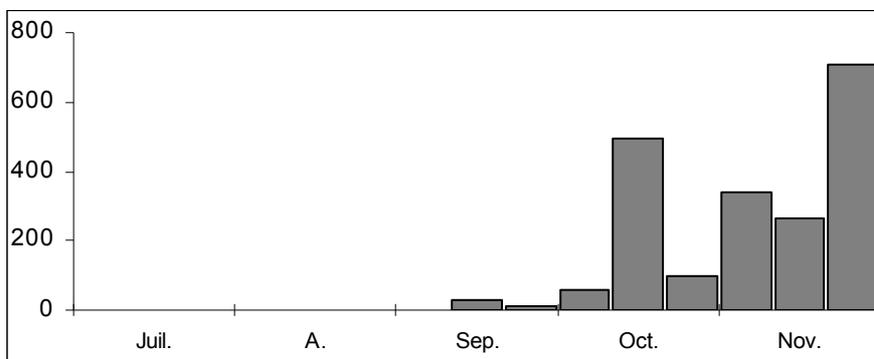


Figure 17 : le Tarin des aulnes en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décennie).

Les groupes les plus importants sont les suivants :

- 100 à Bruyères-le-Châtel-91 le 13 octobre (E. GONZALEZ).
- 100 à Vert-le-Petit-91 le 2 novembre (E. GONZALEZ).
- 150 à 200 à Verneuil-en-Halatte-60 le 23 novembre (H. FABRE).
- des centaines à Verneuil-sur-Seine-78 le 27 novembre (J.M. FENEROLE).

Linotte mélodieuse

Carduelis cannabina

Un rassemblement record est noté à Garancières-78 : 17 000 le 12 octobre puis encore 500 le 13 (L. CHEVALLIER).

Au passage, on relève un chiffre remarquable de 423 oiseaux à Montreuil-sous-Bois-93 le 19 octobre (P. ROUSSET). Des groupes dépassant la centaine d'individus sont notés sur quatre autres sites :

- St-Hubert-78 : 100 le 19 août, maximum de 180 le 12 octobre (L. CHEVALLIER).
- Triel-78 : 100 le 5 novembre (S. BARANDE).
- Brouy-91 : 200 le 7 septembre (B. BOZEC).
- Sevran-93 : 100 le 4 novembre (V. LE CALVEZ).

Sizerin flammé

Carduelis flammea

Premier le 4 octobre à St-Hubert-78 (C. LETOURNEAU). On relève un total de 18 données, en général à l'unité ou par paire, sauf quatre petits groupes. Les maxima sont :

- 12 à Jouy-en-Josas-78 le 26 octobre (F. CHAMARAUX).
- 10 à la Queue-lez-Yvelines-78 le 20 novembre (L. CHEVALLIER).

Bec-croisé des sapins

Loxia curvirostra

L'invasion notée à la mi-juin se poursuit avec un maximum début juillet mais aussi quelques oiseaux durant tout l'automne. Au total, 43 données sont recueillies. Les groupes les plus importants dépassent la vingtaine d'oiseaux :

- 25 à Vélizy-78 les 2 et 4 juillet (F. CHAMARAUX).
- 24 à Ville d'Avray-92 le 4 juillet.

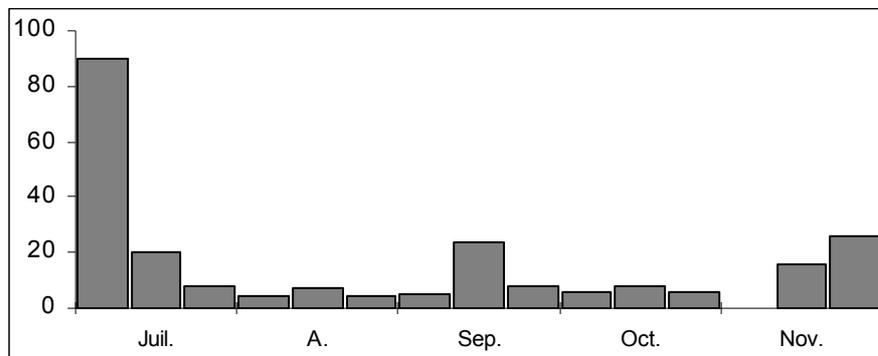


Figure 18 : le Bec-croisé des sapins en Ile-de-France au cours de l'automne 1997 (effectifs observés par décade).

Grosbec cassenois

Coccothraustes coccothraustes

Seulement vingt-deux données et aucun groupe important. L'effectif maximum est de 12 individus à Livry-Gargan-93 le 19 octobre.

Bruant jaune

Emberiza citrinella

Deux rassemblements notables en novembre :

- 100 à St-Hubert-78 le 16 (L. CHEVALLIER).
- 60 à Bullion-78 le 30 (C. LETOURNEAU, M. DI MAGGIO).

Bruant zizi

Emberiza cirrus

Signalé sur dix-neuf communes :

- Paris : bois de Vincennes.
- Seine-et-Marne : Chailly-en-Bière, St-Germain-Laval.
- Yvelines : Bennecourt, Juziers, St-Quentin.
- Essonne : Auvers-St-Georges, Bures-sur-Yvette, Chamarande, Mauchamps, St-Yon.
- Hauts-de-Seine : Gennevilliers, Nanterre (Mont-Valérien).
- Seine-St-Denis : La Courneuve, Livry-Gargan, Montreuil-sous-Bois.
- Val-d'Oise : Argenteuil, Santeuil, Vétheuil.

Bruant des roseaux

Emberiza schoeniclus

Seuls deux rassemblements importants sont indiqués :

- Antony-92 : environ 150 en dortoir le 25 octobre (E. CHAPOULIE *et al.*) mais il ne reste que quelques individus sur le même site en novembre.
- St-Hubert-78 : 150 le 16 novembre (L. CHEVALLIER).

Bruant proyer

Miliaria calandra

Rassemblement maximum de 42 individus à Marolles-sur-Seine-77 le 22 août (A.N.V.L.). Le dernier est vu au même endroit le 29 octobre, il n'y a aucune donnée en novembre.

REFERENCES

- SPANNEUT, L. (1998) Actualités ornithologiques du sud Seine-et-Marnais et de ses proches environs, automne 1997. *Bulletin de l'Association Naturaliste de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau*, **74** (4) : 168-176.

SUMMARY – Ornithological reports from July to November 1997.

With regard to breeding birds, Little Bitterns were seen on eleven sites during summer 1997, the number of breeding Tufted Ducks showed a perceptible increase, and one pair of Garganey was also reported. Autumn migration was quite usual, even slightly weak with regard to some ducks and shorebirds. Nevertheless it produced some good views such as a flock of seven Temminck's Stints, a Sociable Plover, a Red-necked Phalarope and a Grey Phalarope. Other highlights of the season included a Shag, a Ferruginous Duck, a group of fifteen Red-crested Pochards, a Short-toed Eagle, three Peregrine Falcons, two Spotted Crakes, a Penduline Tit, and a record flock of 270 European Turtle Doves.

David LALOI

SUIVI DE LA COLONIE D'HIRONDELLES DE FENETRE *Delichon urbica* DE LA GRANDE HALLE DE LA VILLETTE (PARIS 19^{ème}) EN 1999-2000

Frédéric MALHER

HISTORIQUE

La colonie d'Hirondelles de fenêtre *Delichon urbica* de la Grande Halle de la Villette existe depuis longtemps. Intégrée dans une « super-colonie » qui occupe aussi la Cité des Sciences et quelques nids sous le pont du boulevard MacDonald sur le canal de l'Ourcq, c'est actuellement la colonie la plus importante de Paris.

RIABI (1999) signale qu'elle comptait 66 nids en 1992, 55 en 1993-1994 et 49 en 1995, baisse qui pouvait laisser craindre une prochaine disparition. En fait, en 1997 elle comptait encore 54 nids. Elle a été presque complètement détruite pour des travaux de peinture pendant l'hiver 1997-1998, ce qui ne l'a pas empêchée de réapparaître, encore plus fournie, au printemps 1998.

Pendant l'hiver 1998-1999, les dernières travées sud-est et sud-ouest ont été nettoyées, quelques nids ont disparu, et ces travées n'ont pas été réoccupées.

Cet article rend compte du suivi de la colonie au cours des saisons 1999 et 2000.

METHODE

Après une visite fin avril pour faire l'état de la colonie avant le retour des oiseaux, nous avons effectué en moyenne deux visites hebdomadaires pendant toute la saison de reproduction (à l'exception de quelques semaines de vacances fin juillet et début août). Nous avons noté l'état des nids puis relevé s'ils étaient occupés et si nous voyions (ou entendions) une couvée éclore.

La présence des nids des deux côtés de la Grande Halle (respectivement orientés W-SW et E-NE) nous a poussé à comparer les résultats suivant les deux orientations (appelées ci-dessous ouest et est pour simplifier).

CONSTRUCTION DES NIDS

Destruction pendant l'hiver.

Nous n'avons pu évaluer le taux de destruction des nids au cours de l'hiver qu'en 2000. Les nids ont plutôt bien résisté à l'hiver puisque 71 nids étaient apparemment intacts sur les 90 recensés en 1999 (77 nids si l'on ajoute ceux qui n'étaient que légèrement dégradés autour du trou d'envol). Une légère différence apparaît entre les deux côtés (un peu plus de destructions à l'ouest) mais elle est statistiquement non significative.

Construction et rénovation des nids

Depuis trois ans, le nombre de nids construits augmente chaque année. Nous atteignons en 2000 un total de 110 nids qui ont été terminés à un moment ou à un autre de la saison (même si certains ont été détruits ensuite), contre 98 nids en 1999 et 78 en 1998. La chronologie des fins de construction ou de réparation des nids est donnée en figure 1.

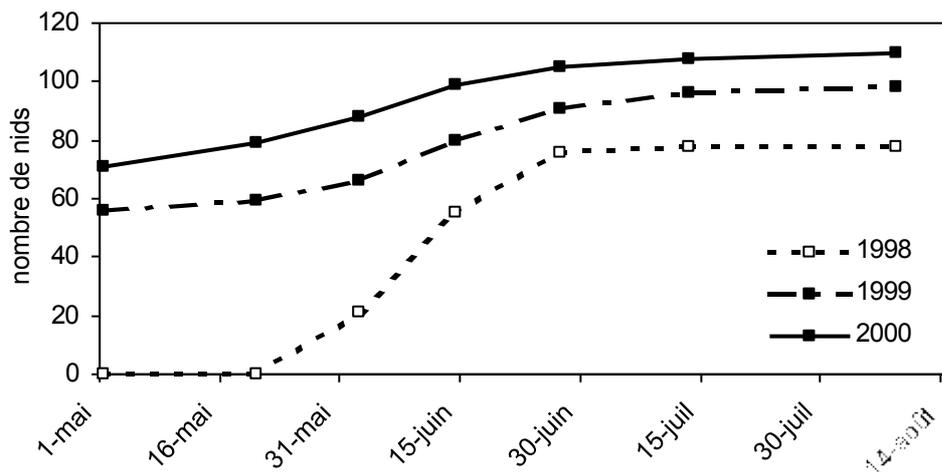


Figure 1. Evolution du nombre de nids au cours de la saison, au fur et à mesure des constructions et des réparations.

Il faut noter que la courbe pour 1998 est approximative car nous n'avons noté cette année-là que le début des constructions. Nous l'avons obtenue en ajoutant 10 jours (temps moyen de construction) aux dates de début, déduction faite des quelques constructions qui ont été abandonnées. On peut remarquer que vers le 15 juin, en 1999 et en 2000, la colonie avait retrouvé le nombre de nids de l'année précédente.

La dissymétrie entre les deux côtés de la colonie est frappante : il y a plus du double de nids à l'ouest qu'à l'est (tableau 1) ce qui n'a pas toujours été vrai (il y avait plus de nids à l'est avant 1998). En outre, le rapport entre les nombres de nids situés sur chacun des deux côtés n'indique aucune évolution : 0,42 en 1998, 0,38 en 1999 et 0,40 en 2000.

	Année 1998	Année 1999	Année 2000
Ouest	57	71	78
Est	24	27	31

Tableau 1. Répartition des nids sur les deux orientations (ouest et est) de la Grande Halle.

Le travail de la colonie débute logiquement par la réparation des nids abîmés avant que ne commence la construction des nouveaux nids (figure 2).

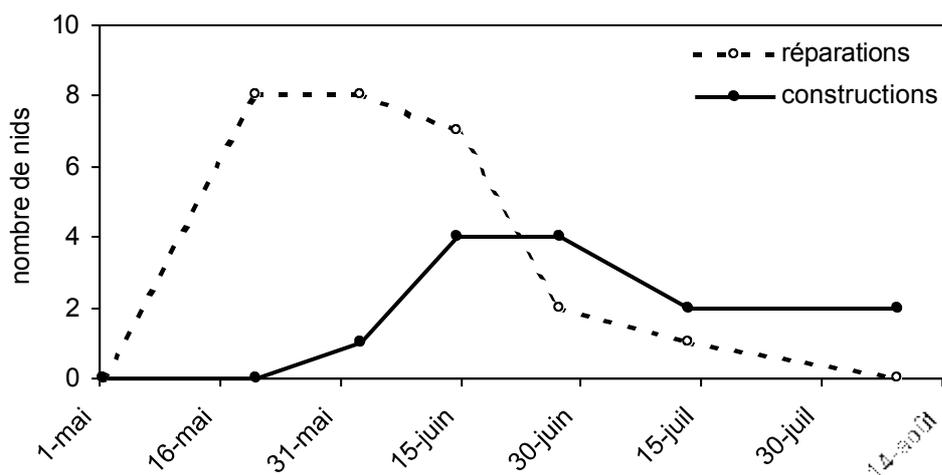


Figure 2. Chronologie des réparations et des constructions de nids en 2000.

Destruction pendant la saison

En 1998, 8 nids ont été détruits pendant la saison, tous à l'ouest. En 1999, 6 nids ont été détruits, 5 à l'ouest et 1 à l'est. Cette dissymétrie est exagérée par le fait qu'un ensemble de 3 nids est tombé en une seule fois (le 3^{ème} nid ne reposait que sur les 2 autres). Cela correspond donc en réalité à 4

destructions (3 à l'ouest et 1 à l'est). En 2000, 12 nids ont été détruits (dont 7 entre le 20 juillet et le 9 août période où nous étions absent), 10 à l'ouest et 2 à l'est.

Ainsi apparaît le premier inconvénient de la localisation ouest des nids, face aux vents pluvieux dominants. De plus, le temps pluvieux de juillet 2000 a, semble-t-il, eu un certain impact sur la résistance des nids.

Support des nids

Les nids sont construits en utilisant principalement trois types de points d'ancrage : (1) l'extrémité de barres de métal qui dépassent légèrement des poutres, (2) la limite entre deux poutres successives ou (3) un nid déjà construit. La comparaison entre les supports utilisés en 1998 et en 2000 est intéressante (tableau 2).

Nature des supports	Année 1998	Année 2000
Barres	41	47
Poutres	11	11
Autres nids	14	37
Rien de visible	14	13

Tableau 2. Répartition des nids par type de supports sur lesquels ils sont construits.

Le seul changement notable est l'augmentation très importante du nombre de nids accrochés à un nid voisin. Cela tient peut-être à la plus grande facilité à accrocher son nid à celui d'un voisin au lieu de trouver un autre site pratique.

Localisation et répartition des nids

La Grande Halle est formée de 29 travées séparées par des poteaux, ce qui permet de repérer facilement les nids. Nous avons voulu voir si la localisation des nids avait évolué en trois ans. Pour estimer la localisation moyenne, nous avons calculé le barycentre de la répartition des nids (en numérotant les travées de 1 à l'extrémité nord à 29 au sud, le barycentre est donc d'autant plus élevé que les nids sont vers l'extrémité sud, et d'autant plus faible que les nids sont vers l'extrémité nord). Les résultats sont présentés pour la face ouest (tableau 3), les résultats pour la face est étant incomplets.

	Année 1998	Année 1999	Année 2000
Barycentre	15,5 (12,6)	11,3	11,1

Tableau 3. Localisation moyenne des nids : barycentre de leur répartition par rapport aux 29 travées.

Cela montre que la répartition des nids s'est décalée vers le nord. Cependant, le grand mouvement constaté entre 1998 et 1999 est dû surtout à la destruction des nids des cinq travées sud pendant l'hiver, nids qui n'ont pas été reconstruits. Nous avons donc recalculé le barycentre sans tenir compte de ces cinq travées (valeur entre parenthèses). Le phénomène de déplacement vers le nord de la Halle, quoique moins fort, reste net.

Comme il est connu que l'Hirondelle de fenêtre est très grégaire, nous avons voulu vérifier si cela se traduisait sur la répartition des nids autour de la Halle, c'est-à-dire si les travées les plus occupées attiraient plus les nouveaux couples. Pour cela nous avons utilisé l'indice de diversité de Shannon – $-\sum pi * \text{Log}(pi)$ – où pi représente la proportion de nids (par rapport au total) présents dans la travée numéro i . Si tous les nids étaient uniformément répartis dans toutes les travées, l'indice prendrait la valeur de $\text{Log}(29) = 1,46$ car il y a 29 travées. A l'inverse, si tous les nids étaient dans la même travée, l'indice serait de 0. Donc, si les nouveaux nids avaient tendance à se concentrer là où il y en a déjà beaucoup, l'indice devrait baisser d'une année à l'autre.

Nous avons calculé l'indice pour 1998 sans tenir compte des cinq dernières travées puisqu'elles étaient vides au printemps suivant. On voit que, contrairement à ce qu'on pouvait attendre, l'indice augmente de 1998 à 2000 (tableau 4) c'est-à-dire que les nids se répartissent mieux dans la colonie.

	Année 1998	Année 1999	Année 2000
Indice de Shannon	1,13	1,21	1,22
% du maximum	77,2	82,8	83,6

Tableau 4. Agrégation des nids estimée par l'indice de Shannon.

Cela semble contredire la constatation que les nouveaux nids sont construits majoritairement accrochés à d'anciens nids. En fait, la contradiction disparaît si on remarque qu'il n'y a pas de très gros ensembles de nids accolés (maximum de 4 en 2000). Les nouveaux nids sont donc préférentiellement accrochés à d'anciens nids s'il n'y en a pas trop. Par conséquent les travées peu occupées se peuplent progressivement, ce qui augmente la diversité de la répartition.

Orientation du trou d'envol

Nous avons distingué cinq orientations possibles, en se plaçant face au nid : (1) trou d'envol de face, (2) $\frac{3}{4}$ droit, (3) $\frac{3}{4}$ gauche, (4) tout à droite et (5) tout à gauche.

	Tout à gauche	$\frac{3}{4}$ gauche	De face	$\frac{3}{4}$ droite	Tout à droite
Colonie entière	14	17	39	27	7
Face ouest	11	12	27	20	2
Face est	3	5	12	7	2

Tableau 5. Répartition des nids en fonction de l'orientation du trou d'envol.

Les résultats sont donnés dans le tableau 5. Aucune orientation ne semble privilégiée et la seule différence entre les deux côtés de la colonie ne concerne que le nombre de trous « tout à gauche » nettement plus nombreux sur la face ouest (ils sont donc face au nord-nord ouest, ce qui ne semble pourtant pas favorable si l'on considère les vents dominants).

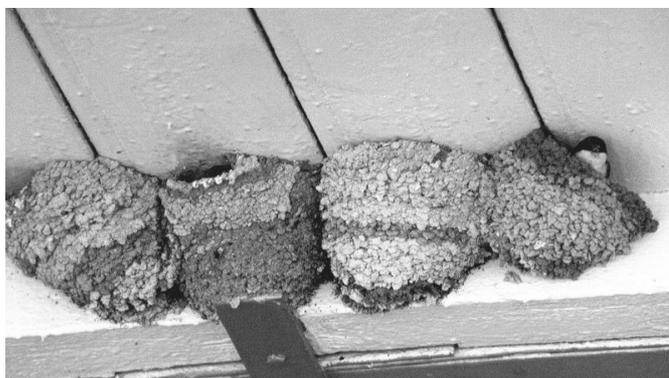
Anecdotes

Signalons l'observation de deux cas originaux :

- un nid à deux entrées, chacune étant utilisée indifféremment par le couple pour entrer, sortir ou nourrir les jeunes.



- un nid dont l'entrée a été bouchée par la construction du nid voisin, après l'envol de sa nichée quand même ! (deuxième à partir de la droite sur la photographie ; l'orifice initial était tourné vers la droite).

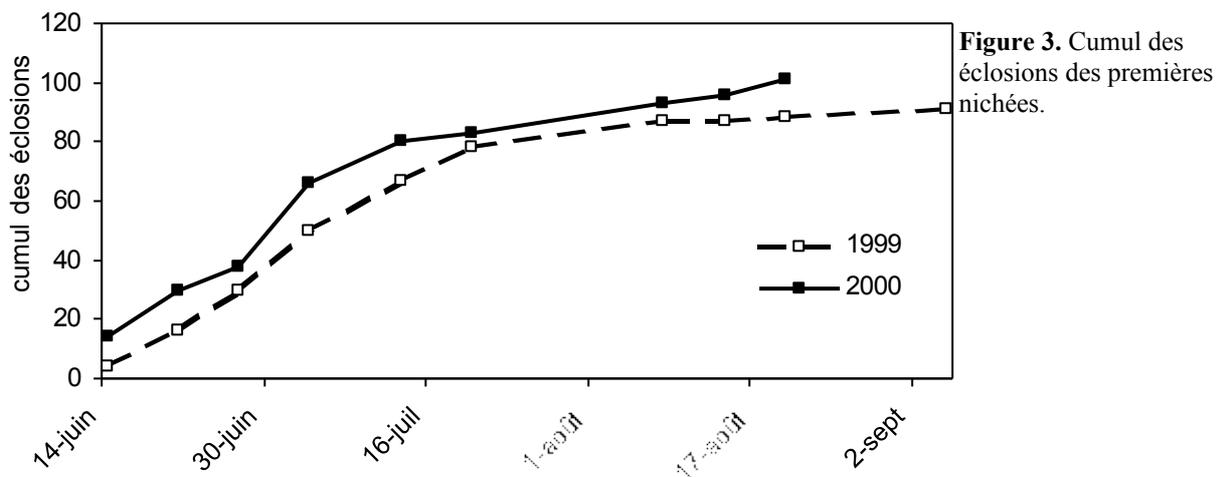


OCCUPATION DES NIDS ET ECLOSIONS

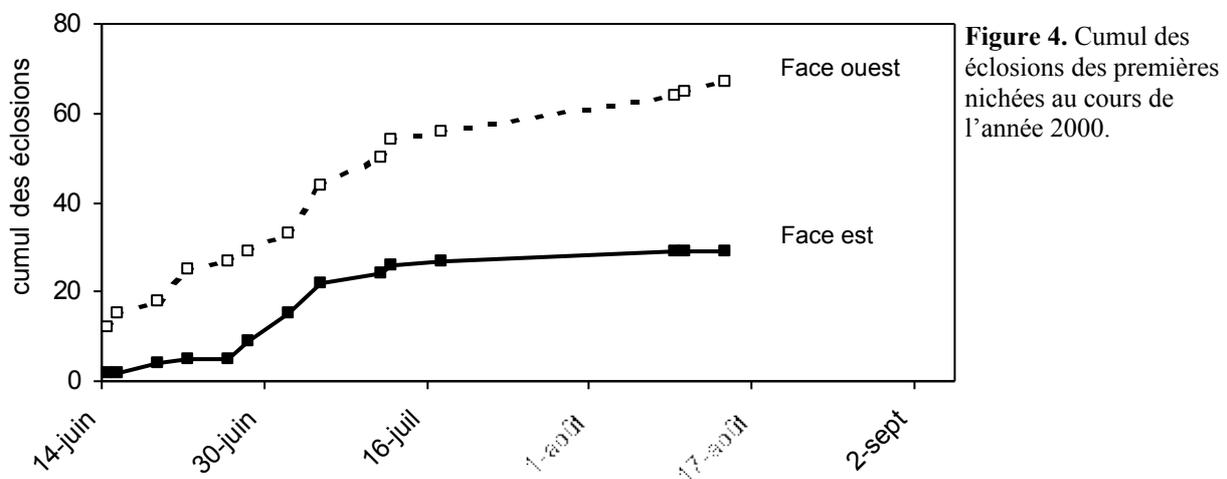
La quasi-totalité des nids a été occupée pendant la saison de nidification, hormis ceux qui ont été occupés par des moineaux (2 ou 3 nids par saison) et quelques nids restés inexplicablement dédaignés par les hirondelles pendant toute la saison (3 nids en 2000). Cependant il est délicat de savoir si des œufs ont été pondus dans tous les autres.

De même pour les éclosions, il est difficile de les noter dans les premiers jours sauf quand le hasard nous a permis d'observer le rejet d'une coquille d'œuf. Les dates que nous allons étudier sont donc celles de « première observation » des jeunes. Elles sont plus tardives que les dates réelles de plusieurs jours, mais nous ne les utilisons que pour faire des comparaisons d'une année sur l'autre ou d'un côté à l'autre de la colonie.

L'évolution du nombre total des premières nichées (nombre cumulé au fur et à mesure des éclosions) est donnée pour les deux années 1999 et 2000 (figure 3).



L'année 2000 semble avoir donné lieu à un démarrage plus précoce qu'en 1999, précocité qui disparaît entre le 15 et le 20 juillet, ce qui peut correspondre à des couvées avortées dans la période du 10 au 15, période de fort mauvais temps notamment du point de vue des températures. Il faut toutefois relativiser l'hypothèse précédente par la comparaison entre les deux côtés de la colonie (figure 4). Nous avons déjà vu qu'il y avait beaucoup plus de nids à l'ouest qu'à l'est. Remarquons en plus que les éclosions ont été plus précoces à l'ouest qu'à l'est, mais plus étalées : entre le 26 juin et le 11 juillet, le nombre d'éclosions notées est passé de 5 à 24 à l'est (pour un total de 29) alors qu'il n'est passé que de 27 à 50 à l'ouest (pour un total de 67), ce qui donne un aspect sigmoïde à la courbe correspondant au côté est, alors que celle de l'ouest croît de manière beaucoup plus régulière.



Pour préciser les différences entre les deux côtés de la colonie et vérifier si le mauvais temps avait eu un impact sur la réussite des couvées, nous avons fait le point au 20 juillet en 1999 et 2000, dates jusqu'auxquelles nous avons des suivis réguliers et comparables. Aucune différence n'apparaît entre les deux côtés si l'on compare les nids occupés par des moineaux et les nids restés vides (2 ou 3 chaque fois). Par contre la différence est très nette si l'on compare les pourcentages de couvées dont l'éclosion avait été notée à cette date (tableau 6).

		Nids occupés	Éclosions notées	Pourcentage
Colonie entière	1999	92	78	84,8
	2000	100	85	85,0
Face ouest	1999	67	54	80,6
	2000	73	56	76,7
Face est	1999	25	24	96,0
	2000	29	27	93,1

Tableau 6. Occupation des nids et succès des éclosions en fonction de la position sur la Grande Halle.

La comparaison des deux côtés indique que le côté ouest a une réussite moins importante que le côté est, malgré un démarrage plus précoce. Serait-ce des pontes ou des débuts de couvées qui ont échoué ? (rappelons que nous ne notons les éclosions que quand les poussins sont visibles ou audibles, c'est-à-dire plusieurs jours après l'éclosion proprement dite). L'orientation face aux vents dominants peut le laisser supposer. En revanche, en regardant le total, on voit que le mauvais temps du début de juillet 2000 n'a pas affecté le taux d'éclosion par rapport à l'année précédente.

Pour les deuxièmes couvées, les comparaisons sont plus délicates car le suivi en août a été variable et les résultats ne sont peut-être pas d'égale qualité. Cependant, les différences d'une année sur l'autre sont très nettes, surtout en ce qui concerne la baisse du taux de deuxième couvée à l'est (tableau 7).

	Colonie entière	Rapport 2 ^{èmes} /1 ^{ères} couvées	Face ouest	Face est
1998	32	0,41	17 (0,33)	15 (0,62)
1999	34	0,37	23 (0,34)	11 (0,46)
2000	27	0,27	24 (0,34)	3 (0,10)

Tableau 7. Nombre de deuxièmes couvées par année et en fonction de l'orientation sur la Grande Halle.



Parmi les facteurs susceptibles d'affecter la nidification, la concurrence avec les Moineaux domestiques n'apparaît pas comme un problème : les moineaux ont évidemment l'avantage d'être là avant les hirondelles et ils ne se privent pas d'en profiter ! Cependant cela reste limité : en 2000, ils n'ont occupé que 3 nids. Mais, quand les couvées se sont envolées, les nids ont été récupérés par les hirondelles qui y ont élevé au moins 2 couvées sur 3 nids. La photo ci-contre résume bien l'histoire : ce nid était intact en avril et a été occupé par un moineau qui y a élevé sa nichée. Les jeunes un peu turbulents ont abîmé l'ouverture du nid et une partie des herbes qu'il contenait a débordé. Quand une hirondelle en a pris possession, elle l'a réparé en laissant les herbes qui marquent l'ancienne cicatrice. La couvée a ensuite été élevée normalement.

Une question biologique a été soulevée par la découverte le 9 août 2000 d'un nid effondré (sans doute dans la nuit précédente) avec cinq cadavres de *pulli* à des stades très différents : ils étaient de tailles croissantes, les deux plus petits sans plumes, un trop abîmé pour le savoir, le quatrième emplumé avec des rémiges longues de 1 cm environ et le cinquième dont les rémiges mesuraient 2 cm environ. Les données classiques disent que, comme la plupart des passereaux, les hirondelles attendent le plus souvent la ponte du dernier œuf pour commencer à couvrir et les jeunes auraient donc dû être au même stade de leur croissance. Sachant que ces œufs ont été pondus vers le 14 juillet, on peut supposer soit qu'en réaction au mauvais temps les adultes ont couvé dès la ponte du premier œuf, soit qu'avec des *pulli* de même âge des différences de nourrissage ont induit un décalage de croissance.

LA « SUPER-COLONIE » DE LA VILLETTE

CRAMP (1988) définit comme faisant partie de la même colonie tous les nids présents dans un rayon de 50-100 m du centre du groupe principal. En suivant sa définition, nous aurions trois colonies autour du Parc de la Villette : la Grande Halle, la Cité des Sciences et le pont sous le Boulevard MacDonald, séparées d'environ 400 m chacune. Ces trois groupes partagent de manière évidente leurs terrains de chasse (les pelouses du parc et le canal de l'Ourcq) ainsi que les sources de boue (les pelouses sont arrosées tous les matins). On peut donc considérer qu'elles font partie de la même « super-colonie » dont l'évolution doit être suivie au niveau global. Nous n'avons malheureusement pas pu suivre précisément celle de la Cité des Sciences, mais il est évident qu'elle a diminué parallèlement à l'augmentation de celle de la Grande Halle : 31 nids occupés en 1998, une douzaine en 2000. Cela donne un total de 109 nids occupés en 1998 et de 123 en 2000, soit une augmentation de 13% en deux ans pour la « super-colonie ». La tendance semblait inverse les années précédentes : RIABI (1999) signale qu'avant même les travaux de réfection de l'hiver 1997-1998, une partie des couples s'était déplacée vers la Cité des Sciences et de l'Industrie, où l'on comptait alors 33 nids.

CONCLUSION

Malgré les nombreuses données de disparition ou de déclin d'Hirondelles de fenêtre dans les grandes villes (e.g. à Bruxelles, COUVREUR et JACOB, 1996), la colonie de la Grande Halle de la Villette se porte bien, sans doute à cause des conditions particulières du quartier (grandes pelouses régulièrement arrosées, présence d'une friche toute proche et du canal). Globalement, l'effectif de la « super-colonie » semble stable, les hirondelles de la Cité des Sciences semblant rejoindre leurs congénères de la Grande Halle.

Les conséquences de la météo médiocre du mois de juillet 2000 ne semblent pas avoir été catastrophiques : un peu plus de nids détruits, peut-être un peu plus de couvées avortées. La chronologie a été modifiée avec peut-être moins de deuxièmes couvées.

Plusieurs questions restent sans réponses : pourquoi y a-t-il plus de nids à l'ouest qu'à l'est alors que la réussite semble plus faible ? Pourquoi était-ce l'inverse quatre ans plus tôt ? Le choix des travées occupées (plus vers le nord que vers le sud) a-t-il une explication ? Une partie des réponses sera peut-être donnée par l'étude de l'évolution future de cette colonie. Il convient déjà de reconnaître qu'une destruction des nids n'a pas eu d'influence négative sur le devenir de la colonie.

REFERENCES

- COUVREUR, J.M. et JACOB, J.P. (1996) Poursuite du déclin de la population bruxelloise d'Hirondelles de fenêtre (*Delichon urbica*). *Aves*, **33** (1) : 11-19.
- CRAMP, S. (1988) *Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and North Africa. The Birds of the Western Palearctic. Vol. V – Tyrant Flycatchers to Thrushes*. Oxford University Press, 1063 pages.
- RIABI, T. (1999) L'Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica* nicheuse à Paris : résultats de l'enquête 1993-1994. *Le Passer*, **36** : 2-7.

SUMMARY – Survey of a House Martin colony in Paris.

The « Grande Halle de la Villette » retains the largest colony of House Martin *Delichon urbica* in Paris. After a previous decline between 1992 and 1996, the colony was found to be healthy during a survey conducted in 1998-2000 with up to 110 nests in 2000. This result contrasts with numerous evidences of a general downward trend, especially in urban context. Some breeding features were studied with particular regard to the chronology of nest-building, quality of nest-sites and reproductive success.

Frédéric MALHER

NIDIFICATION DE LA MOUETTE MÉLANOCÉPHALE

Larus melanocephalus SUR LA BASE DE LOISIRS DE JABLINES

EN 2001 ET 2002

François BOUZENDORF

En avril 2001, une colonie de Mouettes rieuses *Larus ridibundus* est découverte nichant sur l'îlot d'un petit plan d'eau de la Base de Loisirs de Jablines, en Seine-et-Marne. La Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* y est aussi représentée puisque trois ou quatre couples de cette espèce produiront huit jeunes à l'envol (E. SANS et obs. pers.). En 2002, quatre ou cinq couples de Mouettes mélanocéphales élèvent au moins trois juvéniles (F. BARTH et obs. pers.).

L'année de la découverte de la colonie n'est pas celle de son installation. Selon les dires d'un pêcheur local, les mouettes seraient présentes depuis « cinq ans au moins » : la colonie existerait donc depuis 1997 environ, mais l'isolement de cet étang n'a pas permis aux ornithologues locaux de découvrir ce nouveau site plus tôt. La présence d'un oiseau hybride Mouette rieuse x Mouette mélanocéphale mâle (apparié en 2002 avec une Rieuse et produisant des œufs qui n'éclosent pas), ainsi que le nombre de couples impliqués, suppose que la Mouette mélanocéphale y niche aussi depuis quelques années. Précisons cependant que la présence de jeunes oiseaux (2^{ème} été, ou 3^{ème} année civile) reproducteurs est une caractéristique du développement des jeunes colonies (YESOU, 1997).

Bien que le nombre de jeunes produits en 2002 semble inférieur à celui de 2001, il faut avant toute interprétation nous replonger dans le contexte météorologique du printemps 2001. Les fortes inondations dans les Boucles de la Marne ont notamment permis à des mouettes de commencer leur nidification à Fresnes-sur-Marne, au milieu de branchages flottants, reliques de l'abattage d'un ancien bois. La baisse brutale du niveau des eaux a asséché cette zone, que les mouettes ont dû désertir pour se diriger sur la colonie de Jablines. Ce phénomène autorisa une synchronisation des cycles reproducteurs de ces laridés, permettant d'observer huit jeunes Mouettes mélanocéphales de même âge en juillet. A l'inverse, en 2002, les mouettes avaient des cycles naturellement décalés : le maximum de trois Mélanocéphales juvéniles observées ensemble en fin de saison ne tient alors pas compte des éventuels jeunes ayant déjà quitté le site.

On peut se demander pourquoi les observations d'élevage des jeunes n'ont tout simplement pas été réalisées. La réponse tient au fait que l'une des caractéristiques de cette colonie est la forte végétalisation qui envahit l'îlot et ne permet pas d'observer les mouettes, notamment les Mouettes mélanocéphales particulièrement discrètes au beau milieu des hautes herbes. Pour 2002 donc, le nombre de jeunes produits (trois) est probablement sous-estimé.

Des suivis très réguliers au moment de l'installation des oiseaux en 2002 ont permis de relever qu'une quinzaine de couples de Mouettes mélanocéphales ont visité l'îlot (F. BARTH et obs. pers.). Devant cette forte potentialité pour l'espèce et face au problème, manifestement gênant pour le développement de la colonie, de cette végétalisation, un débroussaillage de l'îlot s'impose.

Malgré la découverte de cette nouvelle colonie de mouettes, la population nicheuse francilienne de la Mouette mélanocéphale reste stable jusqu'en 2002. Estimée à 13 ou 14 couples en 1998 (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000), le nouveau noyau de Jablines permet de maintenir à ce niveau la population totale de l'espèce en Ile-de-France. Elle compense la dynamique plutôt négative dans le sud seine-et-marnais où 13, 6, 10 et 8 couples ont été dénombrés de 1999 à 2002 (J.P. SIBLET, comm. pers.). En 2002, on comptait ainsi 12 à 13 couples de Mouettes mélanocéphales. Cette tendance semblait alors aller à l'encontre du contexte d'accroissement numérique de l'espèce en France

(YESOU, 1997), cadrant plutôt avec le déclin observé chez la Mouette rieuse dans notre région (YESOU et ISENMANN, 2002). Depuis, l'année 2003 a vu la population francilienne de Mouette mélanocéphale augmenter fortement avec 21 couples dans le sud seine-et-marnais (J.P. SIBLET, comm. pers.) et 9 couples à Jablines. L'avenir nous dira si cette progression est uniquement liée à un événement particulier ponctuel ou bien les prémices solides et soudaines d'une installation durable (un article sur le déroulement de la nidification en 2003 est en préparation).

Le bon développement de la colonie de Jablines devra par ailleurs s'accorder avec les projets d'extension de la Base de Loisirs.

REFERENCES

- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les Oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel, 320 pages.
- YESOU, P. (1997) Nidification de la Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus* en France, 1965-1996. *Ornithos*, **4** (2) : 54-62.
- YESOU, P. et ISENMANN, P. (2002) Données complémentaires sur la nidification de la Mouette rieuse *Larus ridibundus* en France. *Ornithos*, **9** (2) : 58-59.

SUMMARY – Mediterranean Gull breeding in Jablines in 2001 and 2002.

A new Black-headed Gull colony was discovered in 2001 in Jablines. This breeding site also included 3-4 pairs of Mediterranean Gulls. In 2002 there were 4-5 pairs of this species.

François BOUZENDORF

LES OISEAUX RARES EN ILE DE FRANCE EN 1998

David LALOI et le CHR

Voici le sixième rapport du Comité d'Homologation Régional, qui couvre les observations de l'année 1998 ainsi que quelques données qui n'avaient pu être publiées dans les rapports précédents. Rappelons que les membres du comité sont : F. DEROUSSEN, Ph. GAUTIER, G. GROLLEAU, P. LE MARECHAL, G. LESAFFRE, Ph. PERSUY, J.Ph. SIBLET et D. LALOI (secrétaire). Précisons que les fiches relevant du Comité d'Homologation National lui sont naturellement transmises, ses décisions (FREMONT et le CHN, 1999, 2000, 2003) étant reportées dans le présent rapport. Le nom des espèces soumises à homologation nationale est suivi d'un astérisque.

Le CHR tient à remercier tous les observateurs qui font l'effort de rédiger des descriptions précises, contribuant de ce fait à la collecte d'informations détaillées sur les espèces rares ou occasionnelles en Ile-de-France. Malheureusement quelques données (encore trop nombreuses) concernant des espèces soumises à homologation régionale, ne font toujours pas l'objet de fiche. S'il est préférable de rédiger une fiche dès l'observation, il est cependant toujours possible d'envoyer une description pour une donnée ancienne, que vous soyez ou non le découvreur de l'oiseau.

Concernant les données non homologuées, rappelons qu'une observation est acceptée quand il ne subsiste aucun doute concernant l'identification. La plupart des données refusées le sont du fait d'une insuffisance voire d'une absence de description, ou d'une observation trop brève, et non d'une confusion entre espèces. Il est donc impératif de joindre une description qui doit comporter le maximum de détails, même quand l'identification paraît aisée. Enfin, les raisons qui ont conduit au refus d'une observation sont fournies aux observateurs qui en font la demande.

DONNEES ACCEPTEES

Plongeon imbrin

Gavia immer

- Jablines-77, adulte probable, 21 novembre au 20 décembre 1998 (P. PERSUY, S. CHAMBRIS, C. KNIBBS *et al.*).
- Cergy-95, adulte et immature, 25 décembre 1998 au 10 janvier 1999 (G. JARDIN, A. DUJARDIN *et al.*).

Cormoran huppé

Phalacrocorax aristotelis

- St-Hubert-78, individu de 1^{er} hiver, 13 septembre 1998 (L. CHEVALLIER).
- Cergy-95, individu de 1^{er} hiver, 25 décembre 1998 au 22 février 1999 (G. JARDIN *et al.*).

Héron garde-boeufs

Bubulcus ibis

- Triel-sur-Seine-78, adulte, 26 avril 1998 (G. PHILIPPE, C. DIDIER-LAURENT).

Grande Aigrette

Egretta alba

- Etangs de St-Hubert-78 / étang de Pourras, 1^{er} mai 1998 (C. LETOURNEAU).

Héron pourpré

Ardea purpurea

- Jablines-77, juvénile, 23 décembre 1998 au 31 janvier 1999 (V. LE CALVEZ, P. PERSUY *et al.*).

Les observations classiques de Héron pourpré ne sont pas soumises à homologation mais cette donnée a été considérée par le CHR compte-tenu des dates. Cet oiseau, qui constitue la première donnée hivernale en Ile-de-France, paraissait affaibli et /ou échappé de captivité.

Spatule blanche

Platalea leucorodia

- Forêt de Rambouillet-78, 12 à 15 individus, en vol, 16 septembre 1998 (O. LABBAYE, B. JONENNE, S. MULOT).
- St-Quentin-78, juvénile, 11 octobre 1998 (V. et C. BRETILLE).

Après une année blanche, à nouveau un bon cru (deux autres données n'ont pas été soumises au CHR) avec un remarquable groupe observé en vol à Rambouillet.

Fuligule à bec cerclé *

Aythya collaris

- St-Quentin-78, mâle adulte, 19 avril 1998 (E. FENART-BEGHIN, L. VEYRUNES).

Autour des palombes

Accipiter gentilis

- Gometz-le-Châtel-91, mâle probablement juvénile, 18 octobre 1998 (P. DARDENNE, D. LALOI, S. RAYMOND).

Faucon pèlerin

Falco peregrinus

- Guyancourt-78, juvénile, 23 août 1998 (D. LALOI).

Marouette poussin *

Porzana parva

- Ourdy / le Plessis-Picard-77, mâle adulte probable, 20 et 21 avril 1998 (J.P. DELAPRE, V. CUDO).

Gravelot à collier interrompu

Charadrius alexandrinus

- Méry-sur-Oise-95, mâle adulte, 9 mai 1998 (D. et A. DUJARDIN).

Goéland à bec cerclé *

Larus delawarensis

- Parc floral de Vincennes-94, adulte, (B. LEBRUN, L. SPANNEUT, M. ZUCCA *et al.*), le même individu que les années précédentes.

Mouette tridactyle

Rissa tridactyla

- St-Quentin-78, adulte, 4 janvier (C. et D. LALOI) ; 3 adultes, 7 au 26 janvier (T. FOURNET) ; individu de 1^{er} hiver, 18 janvier (T. FOURNET) ; individu de 1^{er} été, 14 mai au 21 juillet 1998 (T. FOURNET).

- Etangs de St-Hubert-78, individu de 1^{er} hiver, 11 au 14 janvier 1998 (L. CHEVALLIER, C. LETOURNEAU, A. PERNOT, B. LEBRUN).
- Saclay-91, 3 adultes, 6 janvier 1998 (D. LALOI, J.C. SANDOZ).

Les observations du mois de janvier font suite à de fortes tempêtes d'ouest. Avec au moins deux autres oiseaux pour lesquels le CHR n'a pas reçu de fiche, il s'agit de l'afflux le plus important noté dans notre région (LE MARECHAL et LESAFFRE, 2000). Le stationnement prolongé d'un individu de 1^{er} été, à St-Quentin, constitue la première donnée estivale en Ile-de-France (FOURNET, 1999).



Mouette tridactyle, individu de 1^{er} hiver, étangs de St-Hubert-78, janvier 1998 (A. PERNOT).

Sterne arctique

Sterna paradisaea

- Sandrancourt-78, adulte, 5 avril 1998 (D. DUJARDIN, G. JARDIN, G. PHILIPPE, G. BAUDOIN).

Pipit rousseline

Anthus campestris

- La Courneuve-93, adulte, 23 septembre 1998 (S. MALIGNAT, J.F. MAGNE).

Fauvette pitchou

Sylvia undata

- Forêt de Sénart-91 / plaine des Bergeries, mâle chanteur, du 25 avril au 16 mai 1998 (E. ROY).

Rappelons que cette espèce est soumise à homologation en dehors du massif de Fontainebleau.

Gobemouche nain *

Ficedula parva

- La Courneuve-93, 14 septembre 1998 (S. MALIGNAT).

Corneille mantelée

Corvus corone cornix / *C. corone sardonius*

- La Queue-lez-Yvelines-78, adulte, 6 août 1998 (L. CHEVALLIER).

Traditionnellement les données franciliennes sont hivernales et attribuées à la sous-espèce nordique *cornix*, devenue très rare en France y compris dans ses derniers bastions d'hivernage, le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme. Dans le cas présent et compte-tenu de la date étonnante, il est sans doute plus prudent de ne pas exclure la sous-espèce *sardonius* d'Europe du Sud-Est, qui a fourni quelques données estivales ces dernières années dans le sud-est de la France.

ESPECES DONT L'ORIGINE SAUVAGE N'EST PAS ETABLIE

Tadorne casarca

Tadorna ferruginea

- Parc de Sceaux-92, femelle, 25 février et 1^{er} avril 1998 (B. LEBRUN).

Goéland dominicain *

Larus dominicanus

- Paris-75 / Jardin des Plantes, adulte de la sous-espèce *vetula*, janvier 1995 (F. JIGUET).

Cette donnée, pour le moins étonnante, constitue la première mention française de cette espèce originaire de l'hémisphère sud. L'origine sauvage n'est pas établie (FREMONT et le CHN, 2003).

Perruche à collier

Psittacula krameri

- Elancourt-78, 2 individus, 11 août 1998, puis du 11 novembre 1998 au 2 janvier 1999 (C. LETOURNEAU).
- Montreuil-sous-Bois-93, 6 septembre 1998 (P. ROUSSET).

OBSERVATIONS NON HOMOLOGUEES

Canard noir *Anas rubripes* : Etangs de St-Hubert-78, mâle, 30 juin 1998.

Autour des palombes *Accipiter gentilis* : Gambaiseuil-78, mâle de plus de 1 an, 1^{er} janvier 1998.

Courlis corlieu *Numenius phaeopus* : Villacoublay-78, 3 individus, 20 avril 1998.

Labbe parasite *Stercorarius parasiticus* : St-Hubert-78, adulte, 7 juin 1998.

Perruche à collier *Psittacula krameri* : Montgeron-91, février 1998.

REFERENCES

- FOURNET, T. (1999) Stationnement d'une Mouette tridactyle *Rissa tridactyla* en Ile-de-France pendant l'été 1998. *Le Passer*, **36** : 50.
- FREMONT, J.Y. et le CHN (1999) Les oiseaux rares en France en 1998. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, **6** : 145-172.
- FREMONT, J.Y. et le CHN (2000) Les oiseaux rares en France en 1999. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, **7** : 146-173.
- FREMONT, J.Y. et le CHN (2003) Les oiseaux rares en France en 2001. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos*, **10** : 49-83.
- LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les Oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé. 343 pages.

SUMMARY – Report on rare birds in the region of Ile-de-France in 1998.

Sixth annual report of the Regional Rarities Committee.

David LALOI

Recommandations aux auteurs

Le Passer est une revue d'ornithologie régionale et publie des articles et notes apportant une contribution à la connaissance et à la protection des oiseaux sauvages en Ile-de-France. Les questions d'ornithologie francilienne pourront utilement être replacées dans une perspective plus large, afin d'en préciser l'intérêt, mais les manuscrits traitant spécifiquement d'autres régions ne sont pas acceptés.

Les articles et notes sont soumis au comité de lecture, qui pourra proposer aux auteurs les modifications qu'il estime nécessaires à l'élaboration du texte définitif. Il est recommandé de suivre, dans la mesure du possible, les conseils indiqués ci-dessous :

- L'organisation du texte est libre, mais il est vivement conseillé de respecter une présentation simple de l'article, avec des sections clairement définies (par exemple : Introduction, Méthodes, Résultats, Discussion). Il pourra être utile de s'inspirer des articles publiés dans des numéros récents de la revue.
- Eviter les reports en annexes ainsi que les notes de bas de page. Les informations les plus pertinentes gagneront à être indiquées directement dans le texte principal, les autres pourront être omises.
- Fournir, de préférence, une version informatique du texte sous format Word (en précisant la version utilisée) ou sous un autre traitement de texte compatible (préciser alors le type de logiciel, la version, et l'environnement utilisé – Windows, Macintosh). Les personnes n'ayant pas accès à un ordinateur pourront soumettre un texte dactylographié ou écrit très lisiblement à la main sur papier 21 [29,7] cm.
- Les graphiques et tableaux seront présentés séparément du texte (feuilles séparées et/ou fichiers informatiques différents). Ils doivent être numérotés en chiffres arabes, légendés, et être appelés dans le texte par leur numéro au moment où l'on s'y réfère. Pour les courbes et histogrammes, il est demandé de donner les tableaux de chiffres correspondants, afin de permettre de redessiner automatiquement les graphiques dans le format de la revue.
- Pour les dessins au trait et autres illustrations, fournir des originaux, ou des copies de très bonne qualité, destinés à être numérisés. Il est aussi possible de transmettre directement ces documents sous un format d'image informatique standard (fichiers tif, bmp ou jpg par exemple).
- La nomenclature scientifique utilisée est celle de la *List of Holarctic bird species* (VOOUS, 1973, 1977), reprise dans la *Liste LPO des oiseaux du Paléarctique occidental*.
- Fournir, sauf pour les notes courtes, un résumé indiquant brièvement le sujet traité ainsi que les principaux résultats et conclusions.
- Les références citées dans le texte doivent être listées en fin d'article, en les classant par ordre alphabétique des noms d'auteurs. Suivant qu'on citera un article paru dans une revue, un livre ou un chapitre de livre, on respectera la présentation suivante :
 - [KOVACS, J.C. et SIBLET, J.P. (1998) Les oiseaux nicheurs d'intérêt patrimonial en Ile-de-France. *Le Passer*, **35** : 107-117.
 - [LE MARECHAL, P. et LESAFFRE, G. (2000) *Les oiseaux d'Ile-de-France. Avifaune de Paris et de sa région*. Delachaux et Niestlé, 343 pages.
 - [CUISIN, M. (1994) Pic mar *in* YEATMAN-BERTHELOT, D. et JARRY, G. *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France 1985-1989*. Société Ornithologique de France, Paris : 438-439.
- Indiquer les adresses complètes de tous les auteurs.

Les textes et les illustrations soumis pour publication dans *Le Passer* doivent être adressés au **CORIF, 18 rue Alexis Lepère, 93100 MONTREUIL**. Les documents informatiques pourront soit être fournis sur disquette 3,5" ou sur CD-R, soit être envoyés en pièce jointe par e-mail à corif@club-internet.fr.

La reproduction des articles et dessins publiés est interdite sans autorisation de la rédaction.

CORIF



**CENTRE ORNITHOLOGIQUE
ILE DE FRANCE**

**UNE ASSOCIATION OUVERTE A TOUS
POUR APPRENDRE A...**

**OBSERVER, RECONNAITRE,
ETUDIER, PROTEGER**

...LES OISEAUX DE NOTRE REGION

**CORIF
18 RUE ALEXIS LEPERE
93100 MONTREUIL SOUS BOIS
TEL. 01 48 51 92 00**